



BULLETIN

de

l'ACADÉMIE

FRANÇOIS BOURDON

N° 6
juin 2005



2005

4 500 mètres linéaires de dossiers, 120 000 photographies, 150 000 plans, 30 000 volumes, l'ensemble à la disposition des chercheurs



1995

Exposition permanente « Le Métal, la Machine et les Hommes »



1985

SPÉCIAL

20^{ème}

ANNIVERSAIRE

Création de l'Académie : récupération des premières archives

ACADÉMIE FRANÇOIS BOURDON

LE CONSEIL D'ADMINISTRATION

Membres d'honneur

SCHNEIDER ELECTRIC INDUSTRIES S.A.
Société FRAMATOME - ANP
M. Philippe BOULIN
M. Jean-Louis DEVOISSELLE
M. Jean-Claude LENY
M. Raymond OURSEL
M. Denis GRISEL

Président Honoraire

Président

Vice-Président

Secrétaire

Secrétaire adjoint

Trésorier

Membres

Georges CHARNET
Michel PRÉTET
Robert GARCELON
André PROST
Henri PIERRAT
Maurice DELAYE
Monsieur le Président du Conseil général de S. & L. : Christophe SIRUGUE
Madame la directrice des Archives départementales de S. & L. : Isabelle VERNUS
Fondation des Arts et Métiers : Henri CHAMBRIARD
Fondation des Arts et Métiers : Jacques CLITON
Raymond-Paul ASSEMAT
Antoine de BADEREAU
Raymond BEAU
Gilles BERTRAND
Maurice BONZON
Michel COURBIER
Jean DOLLET
Lucien GANDREY
Jean-Pierre GIROT
Jean-Bernard GRILLOT
Max LAFFONT, Schneider Electric Industries SA
André LAMBERT
Jacques de MASIN
Philippe RAULIN
Etienne RAVY
Yves TERRASSE

COMITÉ SCIENTIFIQUE DE L'ACADÉMIE FRANÇOIS BOURDON

M. Jean-Paul ANCIAUX, Député de S. & L. - Conseiller régional de Bourgogne
M. Antoine de BADEREAU, Académie François Bourdon
M. Gilles BERTRAND, Président du CCSTI
M. Henri BONIAU, Directeur général adjoint des services du département de Saône-et-Loire
M^{me} Claudine CARTIER, Conservateur en Chef du Patrimoine, Direction des Musées de France
M. Henri CHAMBRIARD, Administrateur de la Fondation Arts et Métiers
M. Georges CHARNET, Académie François Bourdon
M. Gérard CHRYSOSTOME, Framatome-ANP
M^{me} Anne DALMASSO, Maître de conférence en histoire à l'université de Grenoble
M^{me} Françoise FORTUNET, Professeur d'histoire du droit à l'université de Bourgogne
M. André GUILLERME, Professeur d'histoire des techniques au CNAM, directeur du centre d'histoire des techniques du CNAM
M. Ivan KHARABA, Directeur de l'Académie François Bourdon
M. François LABADENS, Ancien Secrétaire général d'Usinor
M. Paul LACOUR, Secrétaire général de Wendel-Participations
M. Max LAFFONT, Directeur immobilier de Schneider Electric Industries SA
M. Philippe MIOCHE, Professeur d'histoire à l'université d'Aix-en-Provence, chaire Jean Monnet de l'histoire de l'intégration européenne
M. Michel PRÉTET, Président de l'Académie François Bourdon
M. Philippe RAULIN, Ancien secrétaire général de Framatome
M. Olivier RAVEUX, Chargé de recherches au CNRS
M^{me} Isabelle VERNUS, Directrice des Archives Départementales de S. & L.
M. Serge WOLIKOW, Vice-Président et professeur d'histoire à l'université de Bourgogne
M. Denis WORONOFF, Professeur émérite d'histoire à la Sorbonne

DIRECTEUR

M. Ivan KHARABA

ÉDITORIAL

Chers lecteurs, chères lectrices,

2005, c'est le vingtième anniversaire de la création de l'Académie François Bourdon. Que de chemin parcouru depuis 1985 quand une vingtaine d'anciens salariés de Creusot-Loire se réunissaient pour défendre une idée et donner un objectif à leur inactivité forcée.

- ◆ *L'idée à défendre : la compétence technique et industrielle des équipes et du personnel de l'Usine,*
- ◆ *L'objectif : mettre à l'abri de la dispersion et du pillage tout ce qui a trait à l'histoire industrielle et humaine, ancienne mais aussi contemporaine du Creusot.*

De ces réunions est née l'idée de la création d'une association ayant pour objet :

- ◆ *La sauvegarde des objets et des documents sous divers supports : plans, photos, livres, ...*
- ◆ *Le soutien à la promotion du savoir technique, scientifique et industriel.*

*Le nom choisi pour cette association fut celui de **François Bourdon** qui peut être considéré comme le premier ingénieur creusotin ayant pour particularités d'être bourguignon, autodidacte, d'avoir voyagé à l'étranger pour satisfaire sa curiosité scientifique et technique et ainsi acquérir sa compétence industrielle. Il est aussi le concepteur du marteau pilon à vapeur.*

Depuis 1985, l'Académie a précisé sa vocation, consolidé sa notoriété, étendu son action. Il nous a donc paru nécessaire de mémoriser ces vingt années. C'est le but premier de ce bulletin spécial.



Quelques membres du bureau de l'Académie François Bourdon, de gauche à droite : MM. Henri Pierrat, Maurice Delaye, Robert Garcelon, Michel Prêtet, Lucien Gandrey, Michel Courbier et Georges Charnet.

Vous trouverez donc sous une forme résumée :

- ◆ *L'histoire de l'Académie de 1985 à aujourd'hui.*
- ◆ *Les hommes, bénévoles et salariés, participant à sa vie.*
- ◆ *L'origine des archives et leur développement.*
- ◆ *La création de l'exposition **Le Métal, La Machine et Les Hommes** et son avenir au sein de l'association « Le Creusot Patrimoine ».*
- ◆ *Le Centre de Ressources Science et Technique, ses actions en direction des écoles.*
- ◆ *Les conférences, les colloques, les publications d'ouvrages pour la promotion de la culture scientifique et technique.*
- ◆ *Le Conseil Scientifique et Technique, son rôle*
- ◆ *Le Prix François Bourdon-Fondation Arts et Métiers.*
- ◆ *Les événements importants au cours de ces 20 années.*

Aujourd'hui, l'Académie François Bourdon, c'est une vingtaine de bénévoles assidus et huit salariés qui réalisent l'ensemble des tâches intellectuelles et manuelles nécessaires à la réalisation de ses missions qui sont :

- ◆ *Archivage de tout document et objet ayant trait à l'histoire industrielle du Creusot, à ses métiers et à ses techniques (métallurgie, mécanique lourde...)*
- ◆ *Mise à disposition de ces archives pour les chercheurs et pour les particuliers.*
- ◆ *Promotion de la culture scientifique, technique, industrielle grâce à son exposition permanente, son atelier de découverte à disposition des écoles...*

L'Académie est reconnue tant au niveau local que national et bénéficie du soutien financier et/ou matériel ainsi que des conseils de ses partenaires comme rappelé dans ce bulletin.

En guise de conclusion, nous tentons d'analyser les perspectives.

En complément à cette histoire, nous vous présentons le rapport de l'exercice 2003, ainsi que sous une forme nécessairement brève, le compte rendu des grands et nombreux événements de l'année 2004, événements traditionnels : journées du patrimoine, fête de la science ou événements exceptionnels : colloque de la Business History Conference, visite des Centraliens pour les 175 ans de leur Ecole, Rencontres de la Confrérie des Amateurs de Vapeur.

N'hésitez pas à nous rejoindre pour participer selon votre goût à l'une des nombreuses activités de notre association.

*Michel Prêtet
Président*

Ont participé à ce bulletin : MM. Antoine de Badereau, Georges Bondoux, Bernard Chaperot, Georges Charnet, Jean Dollet, Robert Garcelon, Pierre Gimard, Ivan Kharaba, André Lambert, Jacques de Masin, Michel Prêtet, André Prost, Philippe Raulin, Yveline Rochard et Maurice Thiery.

SOMMAIRE

BULLETIN N° 6
Juin 2005

ÉDITORIAL	P. 1
1 - HISTOIRE DE L'ACADÉMIE FRANÇOIS BOURDON DE SA CRÉATION EN 1985 À 2005	P. 5
2 - LES MEMBRES FONDATEURS	P. 8
3 - VINGT ANS D'ARCHIVISTIQUE À L'ACADÉMIE FRANÇOIS BOURDON : 1985-2005	P. 10
3/1 - Historique des archives de Creusot-Loire	P. 10
3/2 - Les fonds de l'Académie François Bourdon aujourd'hui	P. 11
3/3 - La valorisation des archives de l'Académie François Bourdon	P. 12
4 - LA CULTURE SCIENTIFIQUE ET TECHNIQUE	P. 13
4/1 - Du musée envisagé par Félix Courtois à l'exposition de la Salle du Jeu de Paume.	P. 13
◆ 1892 - Propositions de Félix Courtois, employé de Schneider et Cie,	
◆ 1880 - Le musée privé de la famille Schneider,	
◆ 1966 - Le Centre Culturel Charles Schneider,	
◆ 1973 - L'Ecomusée,	
◆ 1982 - Le Centre des techniques, Salle du Jeu de Paume, Exposition du bicentenaire,	
◆ 1994 - La Salle du Jeu de Paume rénovée,	
◆ 2005 - Nouvelles perspectives muséographies sur le site du château de La Verrerie.	
4/2 - Les expositions temporaires	P. 15
◆ 1958 - Le 150 ^{ème} anniversaire de la Gironde,	
◆ 1990 - Les dessins de Louis le Masson,	
◆ 1993 - Le Gyroscope,	
◆ 1995 - A toute vapeur,	
◆ 1996 - De l'Autunite aux sciences nucléaires,	
◆ 1980 - François Bourdon, ingénieur bourguignon.	
4/3 - L'atelier des maquettes	p. 16
◆ Planétarium didactique,	
◆ Four rotatif à puddler - Brevet Schneider 1888.	
4/4 - Le Centre de Ressources : Sciences et Technologie	p. 18
4/5 - Autres actions en direction des écoles	p. 19
4/6 - Les conférences et colloques	p. 19
◆ L'acier en France, produits et marchés de la fin du XVIII ^{ème} à nous jours,	
◆ Colloque international de la 50° Business History Conference	

4/7 - Les événements	p. 21
◆ Visite de M. Lény,	
◆ M ^{me} Attuel, recteur d'Académie,	
◆ L'école François Bourdon,	
◆ M ^{me} Dominique Schneider dédicace son livre,	
◆ Le livre « Schneider en Force »,	
◆ M. Charnet, officier dans l'Ordre national du mérite.	
5 - LES HOMMES : ADHÉRENTS, BÉNÉVOLES, SALARIÉS, PRÉSIDENTS, DIRECTEURS	P. 23
6 - LE CONSEIL SCIENTIFIQUE	P. 24
7 - LE PRIX FRANÇOIS BOURDON	P. 25
8 - LES PUBLICATIONS DE L'ACADÉMIE	P. 27
9 - LES SORTIES DE L'ACADÉMIE	P. 28
10 - LES PARTENAIRES DE L'ACADÉMIE	P. 28
11 - RAPPORT MORAL 2003 PRÉSENTÉ EN AVRIL 2004	P. 30
12 - MANIFESTATIONS DE L'ANNÉE 2004	P. 36
12/1 - Le 150 ^{ème} anniversaire de la ville de Montchanin,	P. 36
12/2 - Le 50° Business History Conference les 17, 18, 19 et 20 juin 2004,	P. 36
12/3 - Visite des Centraliens au Creusot le 5 juin 2004,	P. 37
12/4 - La Confrérie des Amateurs de Vapeur en septembre 2004,	P. 38
12/5 - Les journées du Patrimoine,	P. 40
12/6 - La Fête de la Science.	P. 40
13 - BILANS ET PERSPECTIVES.	P. 41
13/1 - Archivage historique et intermédiaire,	P. 41
13/2 - La muséographie,	P. 42
13/3 - Action pédagogique et promotion de la culture scientifique.	P. 42
14 - NOUVELLES BRÈVES	P. 44

1 - 20 ANS D'HISTOIRE DE L'ACADÉMIE FRANÇOIS BOURDON 1985 - 2005

La liquidation judiciaire de Creusot-Loire, en 1984, a provoqué un traumatisme important chez le personnel, notamment chez les cadres de l'usine qui voyaient s'effondrer, indépendamment d'eux, l'œuvre de leur vie et celle de leurs ancêtres : c'en était fini de l'unité de cette usine, de la synergie entre les services. Le site allait être partagé entre différents repreneurs, les ateliers seraient des sous-traitants de différents groupes, d'où la question : qui pourra témoigner de toutes nos réalisations ?

Le mot archives vint sur toutes les lèvres, car depuis les Schneider une sorte de religion de l'archive s'était créée. Lors des visites de souverains étrangers, par exemple, on présentait les ateliers, les produits, les œuvres sociales : cités, hôpital... mais aussi les archives.

Les années 80 virent, également, décroître ou disparaître d'autres grands industriels de la sidérurgie, de la construction navale, de la machine outil... et les "anciens" se demandèrent aussi quelle trace pourrait être laissée aux générations à venir, de l'activité industrielle elle-même, des cultures qu'elle a engendrées ? Il faut dire que l'image développée, alors, de l'industrie, était généralement celle des problèmes sociaux, des conflits et non celle de l'innovation, des grandes réalisations, du travail d'équipe. La vocation de témoins de cette époque se forgeait petit à petit dans l'esprit de personnes mises trop tôt à la retraite. Les volontaires n'ont donc pas manqué pour mettre à disposition des chercheurs et du public, la totalité des archives représentant pour le Creusot 200 ans d'activités industrielles.

Deux anciens directeurs d'unités du site qui avaient eu en charge l'un les archives techniques, l'autre les archives sociales, décidèrent de prendre contact avec le syndic chargé de la liquidation pour éviter la dispersion de documents ayant une unité tant sur le plan social que sur le plan technique. Après avoir mesuré l'importance, la richesse de ces archives faites de documents et de nombreux objets techniques, le syndic décida de les attribuer aux repreneurs des unités du Creusot.

Il ne fut pas difficile alors de trouver 24 volontaires ⁽¹⁾ pour créer, en juin 1985, une association type loi 1901 chargée de recueillir le moment venu ces archives. Le but principal de cette association, à l'époque, était de retrouver et mettre à disposition le patrimoine industriel complet du Creusot. L'idée de valoriser et promouvoir la culture technique et scientifique est venue ultérieurement dans les statuts.

Les fondateurs voulurent une "Académie" pour marquer tout à la fois la noblesse de ce patrimoine et l'engagement d'écrire l'histoire de l'industrie locale au temps de son unité. Très vite, le patronage de François Bourdon s'imposa comme une évidence pour les qualités d'ingénieur de cet homme et aussi pour sa sociabilité : n'avait-il pas été plébiscité pour représenter le personnel de l'usine à l'Assemblée Constituante d'avril 1848 ?

Les repreneurs avaient créé une société à durée limitée, la société GESSIC, pour gérer leurs services communs sur le site. Cette société reçut donc la gestion des archives attribuées par le syndic. GESSIC demanda à notre association de faire ses preuves "d'archiviste" en inventoriant complètement documents et objets de collection chaque mercredi et pendant deux ans et demi. Une quinzaine "d'académiciens de la technique", bénévoles, se rendirent dans les différents dépôts d'archives du site. Ils dressèrent manuellement un récolement en une vingtaine de catalogues. L'Académie fut alors jugée digne de recevoir le dépôt

(1) Les membres fondateurs de cette nouvelle association furent :

MM. François Baillet, Maurice Bonzon, Roger Boudot, Jacques Charneau, Georges Charnet, Charles Contassot, Gaston Demonmerot, Alain Dessertenne, Roger Dessolin, Louis-Roger Gendreau, Pierre Girot †, Paul Goutteratel, Henri Graffard †, Henri-Jean Lachaume, Michel de Laguarigue, Jean Margueron †, Jacques de Masin, Henri Meunier †, Pierre Nectoux †, E. Pisseloup, Henri Prêtet †, André Prost, Roger Queune, et André Violot †.

d'archives industrielles du Creusot et une convention fut signée entre GESSIC et l'Académie François Bourdon, le 25 juillet 1988.

Mais, pour rassembler toutes ces richesses éparses sur le site, nous n'avions pas de locaux et pas d'argent. C'est alors que M. Didier Pineau-Valencienne, Président de Schneider SA et M. Jean-Claude Lény Président de Framatome, mirent à disposition de l'Académie deux bâtiments et une salle d'exposition celle de la salle du Jeu de Paume⁽²⁾. Les bénévoles firent les travaux de propreté, d'anciens fournisseurs de CL apportèrent gracieusement leur concours pour transporter des tonnes de documents et meubles. Le Conseil Régional de Bourgogne et le Conseil Général de Saône et Loire accordèrent des subventions d'équipements importantes. Un ex-directeur général de Creusot Loire fit généreusement le premier don de fonctionnement. Monsieur le Préfet de Saône-et-Loire, par arrêté du 6 février 1989 reconnut l'association "d'intérêt général à caractère scientifique". Notons qu'à cette époque, la Salle du Jeu de Paume était encore occupée par l'exposition du bicentenaire de la création de l'industrie locale (1782-1982). Chaque service de l'usine avait présenté ses produits, dans la tradition des nombreuses expositions organisées par Schneider. Il était en effet très important que le public puisse prendre connaissance de l'histoire industrielle à l'aide d'objets en 3 dimensions et pas seulement avec des écrits qu'il délaisse de plus en plus. Cette exposition avait le mérite d'exister.

Parrainée par le directeur des archives départementales de Saône-et-Loire, l'association fut placée sous la tutelle des Archives de France. M. Jean Favier, membre de l'Institut, Directeur Général des Archives de France, fit la préface de la première présentation de l'Académie et M. Arnaud Ramière de Fortanier alors Inspecteur Général à la Direction des Archives de France, fit "classer" ces archives historiques par le ministre de la Culture le 21 mars 1989. Le "classement" est un acte administratif par lequel les documents concernés jouissent d'une protection particulière de sauvegarde, il a le même sens que le "classement" d'un monument historique.

Mais la conservation des archives est un réel métier, la passion de l'histoire et de l'industrie ne suffit pas à faire des archivistes. Un industriel, Usinor, nous offrit alors le salaire d'un spécialiste de l'Ecole d'archivistique de Mulhouse pendant 14 mois. Au départ de celui-ci, en 1993, une opportunité et un soutien du Conseil Général de Saône-et-Loire nous permirent d'embaucher un technicien et de le former.

La tâche était immense et variée et avec un seul professionnel et des bénévoles, nous ne pouvions pas faire face à tout : recevoir de nombreux chercheurs, collecter les archives, continuer le classement, répondre aux demandes. Pour pérenniser notre action, il fallut changer de taille et faire appel à d'autres professionnels. Nous avons reçu un soutien accru de Schneider SA et de Framatome qui venaient d'écrire l'histoire de leur entreprise. Le Conseil Général et le Conseil Régional augmentèrent aussi leur appui. Nous avons ainsi pu recevoir en 1999, 250 chercheurs, répondre à 160 demandes d'information et accueillir de nombreux scolaires. Notre association a pris un caractère de service au public, ouvert en permanence et capable d'assister la recherche par la connaissance des fonds, fruit d'un long travail d'analyse et de synthèse des documents.

Nous disposons actuellement d'un directeur, docteur en histoire, de 5 archivistes dont 2 sont issus du DESS de Mulhouse et d'une secrétaire. Par ailleurs 3 personnes sont chargées de l'accueil du public dans l'exposition. Douze à quinze bénévoles actifs donnent chaque semaine 1 à 3 journées de leur temps. Les bénévoles se sont en général spécialisés dans des domaines précis : l'iconographie avec photo et plans, les archives anciennes, l'informatique, le classement, l'analyse de documents techniques et leur vulgarisation, les ateliers de photographie et de confection ou réparation de maquettes, mais aussi dans le fonctionnement de l'association : sa gestion comptable et sociale. Le bureau de l'association se réunit régulièrement tous les 15 jours.

Les bénévoles apportent aux professionnels leurs connaissances scientifiques et techniques, le vocabulaire technique, leurs relations avec les industriels et les grandes écoles d'ingénieurs et leur connaissance du milieu local et de sa culture.

Les professionnels apportent, outre leur compétence spécifique, leurs relations avec les différents centres d'archives et l'Université. Ils permettent d'établir chaque jour d'excellents contacts avec les chercheurs de toute nature.

Mais les chercheurs ne représentent qu'une petite partie de la population. Il ne suffit pas de les recevoir pour faire connaître l'histoire de la vie industrielle à tous les publics. Il faut aussi montrer, expliquer, illustrer... c'est ce que nous avons

(2) La salle du Jeu de Paume, propriété de la ville du Creusot, était par convention laissée à la disposition de Schneider S.A.

fait, grâce à nos expositions. L'une est permanente et relate l'histoire industrielle du Creusot en 5 tableaux chronologiques, des origines à nos jours, elle est ouverte tous les jours. Une présentation audiovisuelle permet au visiteur de comprendre l'évolution des activités métallurgiques, mécaniques et électriques du Creusot. En outre, un film présente le Creusot à partir d'une grande maquette réalisée à l'occasion de l'exposition universelle de 1900. D'autres expositions temporaires ont revêtu soit un caractère scientifique sur des sujets tels que l'eau dans l'industrie, le gyroscope, la physique de la vapeur, le nucléaire, l'activité de François Bourdon, les semaines de la science, soit un caractère plus patrimonial et archivistique dans le cadre des journées du patrimoine.

Nous nous sommes rapprochés de la Fondation Arts et Métiers car nous poursuivons des buts communs, en particulier pour la promotion de la culture scientifique et technique. Cette Fondation, outre sa contribution à notre fonctionnement, nous a permis de mettre en place l'attribution, chaque année, de deux prix d'histoire de la technique, des entreprises ou de la société industrielle, l'un du niveau d'une thèse de doctorat, l'autre du niveau d'une maîtrise, en encouragement aux jeunes chercheurs.

Ce rapprochement avec la Fondation Arts et Métiers nous a permis d'affirmer plus fortement notre souci de promotion de la culture scientifique et technique, mais aussi d'ouvrir dans nos locaux des "ateliers de découverte de la science et de la technique". Nous nous adressons donc au public des enfants de l'école primaire. Dans le sillage de Charpak et de "La main à la pâte", en étroite collaboration avec l'Education Nationale, nous mettons à la disposition des enseignants des locaux, du matériel pédagogique et les compétences de nos seniors pour que les enfants apprennent la démarche scientifique, innovent, construisent et s'immergent dans le concret. Nous avons par là, le sentiment de préparer l'avenir et de donner à la nouvelle génération le goût d'entreprendre. Nous avons, bien sûr, rencontré l'enthousiasme de nos amis industriels et des responsables de l'Education Nationale.

Voici un inventaire des différentes phases de notre évolution, que l'on peut résumer en quelques mots : le recueil des archives de l'industrie française et leur mise à disposition de tous les publics. Cela dans le but d'apporter les moyens de comprendre le contenu et la valeur des archives rassemblées et de préparer l'avenir par l'accueil des jeunes. Et cette évolution continue avec des ambitions encore plus larges tant en archives qu'en exposition.

2 - MEMBRES FONDATEURS DÉCÉDÉS

Henri MEUNIER + 25.03.1993 né en 1926

Ingénieur Arts et Métiers (Cluny 44), il effectue son service militaire dans la Marine Nationale. Il entre à la SFAC en 1949 au service forgeage qu'il quitte en 1972. A compter de cette date, il devient responsable du Centre de Formation Creusot-Loire au Creusot. Il apporte une contribution essentielle dans la création du Département Formation Internationale et participe à de nombreuses sessions à l'étranger pour études des contrats. Ingénieur principal en 1976, diplômé de l'ICG, il suit les cours du CELSA (Paris IV - Sorbonne) où il obtient en 1978 un DEA en Sciences de la Communication et de l'Information. Henri Meunier était chevalier dans l'Ordre National du Mérite au titre de capitaine de corvette de réserve.

Pierre NECTOUX + 20.12.2000 né en 1920

Ingénieur des Arts et Métiers, il excellait dans toutes les techniques. Il fit toute sa carrière au service d'études mécaniques et plus particulièrement au groupe calcul scientifique. Il fut durant longtemps membre puis président de la société d'Histoire Naturelle du Creusot et ses études et écrits font autorité en la matière.

Jean MARGUERON + 24.12.2000 né en 1926

Président fondateur de l'Académie François Bourdon. Ingénieur Arts et Métiers (Cluny 1945), il débuta sa carrière à la SFAC au bureau d'étude de mécanique, au service moteur diesel après un service militaire effectué dans l'Aéronavale. En 1956, muté à Paris, il devient l'un des pionniers de l'industrie nucléaire, participant à l'étude de Rapsodie, le premier réacteur français à neutrons rapides, installé à Cadarache. De retour au Creusot en 1974, il prend la direction de Framatome. En 1979, il devient Secrétaire Général de Creusot-Loire pour le site du Creusot. Il restera à ce poste jusqu'à la disparition de Creusot-Loire en 1985. Il comprit alors l'importance de 200 ans d'archives industrielles. Avec un groupe de 24 cadres invités à réfléchir avec lui, il fut à l'origine de la création, en 1985, de l'Académie François Bourdon dont il fut le premier président. Mais élu à la présidence de la Chambre de Commerce et d'Industrie d'Autun, Chalon, Louhans, il démissionne de son poste de l'Académie F. Bourdon. En 1989, il devenait Président de la Chambre Régionale de Commerce et d'Industrie. Jean Margueron était chevalier dans l'Ordre National du Mérite.

Pierre GIROT + 18.01.2001 né en 1926

Issu de l'Ecole Spéciale, il fait carrière au service d'études travaux neufs de la sidérurgie devenant le spécialiste des huiles et engins de lavage. Vers 1977, on l'appelle pour diriger le service archives imprimerie, traitement de texte - photographie qui se crée à Creusot Loire. Artiste peintre de renom, il fut distingué dans de nombreuses expositions.

André VIOLOT + 06.03.2003 né en 1924

Ingénieur Arts et Métiers, il savait écouter, réfléchir et toujours émettre un avis autorisé et bienveillant. Intellectuel, il s'intéressait à tous les grands courants de pensée. Fin mécanicien, il fut le formateur et le chef incontesté de quantité de jeunes mécaniciens. Il sut négocier efficacement la fourniture d'investissements importants. Enfin, retraité, il fit profiter l'AFB de toute son expérience.

Henri GRAFFARD

+ 17.01.2004

né en 1925

Formé à l'Ecole Spéciale puis au centre d'apprentissage, il sera tout d'abord ajusteur puis, vers 1950, dessinateur au service d'études de mécanique. Il devient ensuite technicien à l'entretien sidérurgique. Rappelé à la division Energie, on lui confie le suivi de chantiers au Sahara puis en Sibérie. Conseiller municipal du Creusot du 21 mars 1959 au 13 mars 1977, il fut chargé de la culture ce qui le conduira à devenir membre du conseil d'administration de LARC puis Président. Henri Graffard était officier dans l'ordre des Arts et des Lettres.

Henri PRETET

+ 29.01.2005

né en 1915

Figure emblématique du Creusot, Henri Prêtet était ingénieur Arts et Métiers (Cluny 1932). Aux Usines du Creusot, il occupe successivement différents postes dont l'un à la direction du service *Amélioration*. En fin de carrière, il fut responsable du service Cadres et s'occupa également des foyers de Jeunes Travailleurs. De 1966 à 1977, il est élu conseiller municipal, adjoint au maire du Creusot et conseiller général unique du Creusot. En 1965, il est élu Président du Syndicat d'Initiative et le restera 34 ans jusqu'en 1999. En 1985, il participe à la création de l'Académie François Bourdon.

-=-=-=-

3 - VINGT ANS D'ARCHIVISTIQUE À L'ACADÉMIE FRANÇOIS BOURDON : 1985 - 2005

Dès la faillite prononcée de Creusot-Loire, en décembre 1984, des salariés des établissements du Creusot se sont mobilisés pour sauvegarder les archives de la société. L'enjeu était de taille, il s'agissait d'un ensemble exceptionnel de documents et objets couvrant l'histoire industrielle du Creusot depuis son commencement en 1782 jusqu'à 1985 et plus particulièrement des archives des établissements du Creusot et de ses environs provenant de la société Schneider et Cie créée en 1837.

Le rôle des bénévoles pour la sauvegarde de ces archives a été important. Ce sont eux qui ont fait un premier recensement des documents qui se trouvaient alors dans différents bâtiments du site industriel et qui étaient conservés par GESSIC, société qui gérait les biens communs des repreneurs des activités de Creusot-Loire. Ce fonds que nous appelons fonds initial, donné par GESSIC, est d'une richesse extraordinaire, nous y reviendrons. Il comprend environ 3 000 mètres linéaires de dossiers et registres, 80 000 photographies, 100 000 plans. Il faut y adjoindre aussi une bibliothèque historique spécialisée en science et technique d'environ 30 000 volumes. Enfin n'oublions pas la collection des objets et maquettes qui représente plus de 750 pièces. L'ensemble de ce fonds a été classé « Archives Historiques », en 1989 par Jack Lang alors ministre de la Culture ⁽³⁾.

3/1 - HISTORIQUE DES ARCHIVES DE CREUSOT-LOIRE

En 1913, Eugène II Schneider met en place un service « Archives et bibliothèques » qui reçoit mission de gérer l'ensemble des archives et des bibliothèques des Etablissements Schneider et Cie. Installé à Paris et au Creusot⁽⁴⁾ « *Le service des archives et bibliothèques est un service d'intérêt commun, relevant du directeur délégué au contentieux⁽⁵⁾* ». Il assure la conservation et les communications de l'ensemble des documents produits par l'Usine du Creusot et le siège social parisien, selon des normes strictes édictées par le règlement de 1913. Ce service fonctionne jusqu'à la seconde guerre mondiale. La mort d'Eugène Schneider, les bombardements et la réorganisation de la société en 1949, le suppriment définitivement remettant en cause la politique archivistique de la firme.

Sous la France occupée par les Allemands, pour éviter que les archives du siège social et de l'usine du Creusot ne tombent entre les mains de l'ennemi, il est décidé de les cacher dans l'ancien prieuré de Saint Sernin du Bois et dans des bâtiments désaffectés des anciennes mines de fer à Mazenay. Au sortir de la guerre, seuls les documents nécessaires au fonctionnement de l'usine sont rapatriés au Creusot, dans l'ancien bâtiment des bandages. Les archives les plus anciennes, furent oubliées : « *Pillages et inondations ravagèrent un fonds qui devait être très riche au départ⁽⁶⁾* ». Cela dura jusqu'aux restructurations de 1970 qui aboutissent à la création de Creusot-Loire. Cette période est aussi marquée par un recentrage de l'entreprise sur ses seules activités industrielles, ordre est donnée de céder tout ce qui n'y est pas directement lié. C'est à cette époque que les écoles Schneider sont remises à l'Education Nationale, le château de la Verrerie est vendu à la ville du Creusot et dans les communes environnantes le Groupe Schneider vend une grande partie de ses propriétés : forêts, terres agricoles, châteaux, édifices religieux ou plus simplement anciens bâtiments industriels ou maisons. A l'occasion de cette restructuration on redécouvre à Mazenay et à Saint-Sernin-du-Bois ce qui reste des archives et bibliothèques. Tous ceci est ramené et stocké en vrac avec les archives récupérées au sortir de la guerre, dans le bâtiment des bandages. En 1975, ce dernier doit être détruit, posant une nouvelle fois la

(3) Il y a peu de fonds d'archives classées, environ 35 contre plus de 1500 pour les bâtiments. Parmi ces fonds très peu sont des archives d'entreprises industrielles. Exemple de fonds d'archives classées : Papiers d'Achille Flammarion (astronomes), Hachette avec l'ensemble des ouvrages édités depuis la création d'Hachette, archives du château de Maintenon, les imageries d'Épinal,...

(4) Au Creusot le service est installé dans le nouveau bâtiment de la Direction.

(5) Cité par Bertrand Gille, Les archives de l'usine du Creusot, doc. manuscrit, 1975. Académie François Bourdon. Cote : 001R003.

(6) Idem.

question des archives. Sensibilisé, le directeur de l'époque, Monsieur Jacques Girié, consulte le directeur de l'Ecomusée sur le devenir de ces documents. Ensemble, ils prennent contact avec les Archives Nationales pour demander conseil. Ces dernières envoient Monsieur Bertrand Gille afin qu'il fasse une expertise. En 1975, il rend son rapport :

« D'une situation exemplaire au début, on était parvenu, par une lente dégradation, à une situation catastrophique : des pertes irréparables ont eu lieu. Nous en donnerons quelques exemples. Le copie de lettres existait dans son intégralité à Mazonay : il n'en subsiste plus qu'une trentaine de volumes. Toutes les archives et toute la comptabilité de la mine de Decize existaient depuis l'An II : il n'en est rien resté... »

Monsieur Bertrand Gille souligne aussi que, depuis la seconde guerre mondiale, tous les services ont procédé à des destructions massives « pour faire de la place » et qu'elles se poursuivent. L'archiviste a raison, nombreux sont les salariés de Creusot-Loire à assister à la mise en benne des vieux registres et autres documents anciens. Devant cette gabegie, ils sont tout aussi nombreux à prendre dans ces bennes des plans anciens, des registres, des dossiers que certains viennent aujourd'hui nous mettre en dépôt.

L'usine réagit partiellement en se dotant d'un bâtiment neuf entièrement dédié aux archives. Situé sur un ancien polygone de tir - aujourd'hui Centre technique d'Areva de la porte Magenta au Creusot - ce bâtiment permet d'accueillir une grande partie des archives anciennes mais il est surtout l'occasion de poser à nouveau la question de la gestion globale des archives sur le site du Creusot en recréant un service d'archives. M. Bertrand Gille qui reste un témoin privilégié, est très critique à la fois sur le bâtiment qui ne lui semble pas adapté pour la gestion des archives historiques et sur les attributions « très floues » du service des archives. Il n'hésite pas alors à écrire : « Il ne semble pas que les dirigeants actuels aient le souci d'archives bien tenues et bien conservées, souci qui avait été celui d'Eugène Schneider ». M. Bertrand Gille regrette aussi que le nouveau service n'ait pas autorité pour s'imposer aux autres. De ce fait, une partie des services conserve la gestion directe de leurs archives, sans posséder une véritable conscience archivistique.



Photo réalisée par Bertrand GILLE lors de son inspection en 1975

En 1985, ce sont ces archives que la toute nouvelle association « Académie François Bourdon » prend en charge. Elle est conseillée, dans un premier temps, par M. Raymond Oursel, directeur des Archives Départementales de Saône-et-Loire, puis par ses successeurs à ce poste : M. Denis Grisel et M^{me} Isabelle Vernus ainsi que par Monsieur Arnaud Ramière de Fortanier, inspecteur à la direction des Archives de France pour qui il est primordial non seulement de sauver ce fonds mais aussi de faire en sorte qu'il reste au Creusot.

3/2 - LES FONDS DE L'ACADÉMIE FRANÇOIS BOURDON AUJOURD'HUI

Depuis ce versement initial, l'Académie a reçu plusieurs autres fonds d'archives de particuliers ou de sociétés. A ce jour, nous comptons environ 150 nouveaux dépôts ou dons, parmi lesquels ceux de la Société Schneider Electric Industries SA avec notamment les archives des anciens groupes Télémécanique et Merlin-Gérin. Un accord tripartite entre le groupe Schneider Electric, les Archives Nationales et l'Académie F. Bourdon a fait que nous conservons désormais les fonds du siège social de Schneider et Cie (1837-1966) qui étaient déposés aux Centre des Archives du Monde du Travail à Roubaix⁽⁷⁾. Cette année, grâce au ministère des Affaires Etrangères, nous avons récupéré les archives volées au Creusot par les nazis lors de la seconde

guerre mondiale. Enfin, pour illustrer l'importance de notre centre d'archives, outre des archives de Creusot-Loire Industries aujourd'hui Industeel, de FRAMATOME ou encore de la Compagnie Marocaine, nous citerons un dépôt important, en volume comme en intérêt historique que nous avons reçu : il s'agit des archives de l'Union des Industries Métallurgiques et Minières. Ainsi l'UIMM s'est constituée le 28 janvier 1901 par la réunion de plusieurs chambres syndicales parmi lesquelles on trouve le Comité Central des Houillères ou encore le Comité des Forges. L'importance historique des archives de l'UIMM repose sur la place particulière prise par l'Union dans la vie sociale de notre pays. L'UIMM est le syndicat du patronat particulièrement actif dans tout ce qui touche aux affaires sociales. C'est l'UIMM qui participa aux accord Matignon. Plus tard, l'Union est un des partenaires clef du protocole de Grenelle en 1968. Plus proche de nous, c'est encore l'UIMM qui est en première ligne côté patronal dans les négociations sur les 35 heures avec l'Etat et les syndicats ouvriers. Les positions de l'UIMM sont souvent suivies par les autres syndicats patronaux.

D'une richesse rare pour l'historien, ces archives ont toujours été fermées aux chercheurs. L'UIMM a choisi de ne pas déposer ces fonds aux archives nationales, comme l'ont fait d'autres syndicats patronaux. Avant d'arriver à l'Académie F. Bourdon, les archives de l'UIMM étaient stockées par une société d'archivage où elles ont subi d'importants dégâts : un incendie en a détruit environ la moitié. Nous conservons ici ce qui reste, soit environ 300 mètres linéaires d'archives dans lesquelles nous devrions retrouver des dossiers très intéressants sur les grands accords syndicaux du XX^{ème} siècle.

3/3 - LA VALORISATION DES ARCHIVES DE L'ACADÉMIE FRANÇOIS BOURDON

Dès sa création, l'Académie François Bourdon a conduit une politique volontariste pour valoriser ses fonds d'archives. L'arrivée des archives Creusot-Loire dans les locaux actuels de l'Académie François Bourdon s'accompagne des premiers chercheurs. Reste à mettre en place des instruments performants de recherche. Le choix se porte sur l'outil informatique pour l'analyse des fonds, un logiciel est retenu, et les bases de données des archives créées. Aujourd'hui, elles comprennent plus de 70 000 notices. En 2004, une nouvelle étape a été franchie : grâce au partenariat avec la Maison des Sciences de l'Homme de l'Université de Bourgogne les premières bases ont été mises en ligne sur Internet⁽⁷⁾ offrant aux chercheurs du monde entier la possibilité de connaître les archives que nous conservons. Par ailleurs, une politique de numérisation des documents d'archives a vu le jour. Après les assemblées générales de la société Schneider et Cie entre 1837 et 1966, nous allons mettre en ligne plusieurs centaines de documents iconographiques, de plans ainsi que d'autres documents d'archives.

En guise de conclusion, soulignons que les archives de l'Académie offrent aux chercheurs une masse de documents très diversifiée. Cela s'explique par la longue période couverte par nos fonds, de la veille de la première révolution industrielle à aujourd'hui ; ainsi que par la variété des domaines d'activités des archives que nous conservons. Pour que vous en soyez convaincus, nous vous invitons à découvrir nos bases de données sur le site www.afbourdon.com

(7) Nous avons conservé pour ce fonds la cote attribuée par les Archives Nationales : 187AQ.

(8) Les bases, dossiers d'archives, plans, périodiques, monographies et documents numérisés ont été mises en ligne.

4 - LA CULTURE SCIENTIFIQUE ET TECHNIQUE

4/1 - DU MUSÉE ENVISAGÉ PAR FÉLIX COURTOIS À L'EXPOSITION PERMANENTE DE LA SALLE DU JEU DE PAUME

1892 - Les propositions de Félix Courtois, employé de la société Schneider et Cie.

Dans un cahier manuscrit de 20 pages daté du 27 mars 1892 et adressé à Eugène Schneider, Félix Courtois, chargé alors des archives, expose ses idées sur la conservation des souvenirs de l'histoire du Creusot et de ses usines. Il imagine un musée, évoque un secteur d'archives historiques, suggère de faire des inventaires, propose que les monuments : écoles, églises, hôpitaux etc. soient représentés par des dessins, que l'on regroupe et classe les statistiques de l'usine du Creusot. Nous ne savons pas comment furent traduites ces suggestions.

1880 - Musée privé de la famille Schneider

Au cours de la première moitié du XX^{ème} siècle, la famille Schneider avait constitué un musée privé qui se trouvait dans l'aile droite du bâtiment d'entrée dans la cour du château de La Verrerie. Ce musée s'était enrichi d'une très belle collection de cristaux : un magnifique service de verres qui avaient été fabriqués par la cristallerie du Creusot pour Charles Maurice de Talleyrand-Périgord, nommé évêque d'Autun où il ne vint pas. Ce service était resté dans les greniers de l'évêché d'Autun jusqu'à ce que l'évêque d'Autun, un peu avant la seconde guerre mondiale, propose à M. Schneider de reprendre cet ensemble remarquable. Ce fut fait. Il eut mieux valu qu'il restât à Autun car le musée privé Schneider et les verres de Talleyrand furent entièrement détruits pendant l'un des bombardements du Creusot.

1966 - Le Centre Culturel Charles Schneider

C'est en effet au cours de l'année 1966 que fut créé le Centre Culturel Charles Schneider. Ce Centre avait pour objet de gérer le château de La Verrerie et ses dépendances, de créer un musée, d'organiser des visites, séminaires et congrès placés sous le signe de l'Industrie, des Sciences et des Arts et des Lettres. La salle du Jeu de Paume va accueillir le musée constitué de documents, objets, pièces divers appartenant à la famille Schneider, à la société Schneider S.A. et à la SFAC. Ce centre sera dissout le 13 septembre 1977, le château ayant été vendu en 1969 à la ville du Creusot le 9 décembre 1969. L'association était devenue sans objet.

1973 - L'Ecomusée

En 1970, naissance de la Communauté Urbaine Le Creusot Montceau et création par la ville du Creusot du Musée de l'Homme et de l'Industrie qui s'installe dans le château de La Verrerie. La même année la SFAC⁽⁹⁾ et la CAFL⁽¹⁰⁾ fusionnent pour donner Creusot-Loire.

Le 6 juillet 1971, signature entre le CRACAP⁽¹¹⁾ et la ville du Creusot d'une convention ayant pour objet la conception, la création et l'animation d'un futur musée.

En 1972, M. Jacques Giré, directeur central des usines du Creusot, reçoit M^{me} Charles Schneider et sa fille Dominique afin de déterminer ce qu'elles souhaitent conserver parmi les objets de collections. La visite se passe en présence de M. Evrard, direc-

(9) Société des Forges et Ateliers du Creusot.

(10) Compagnie des Ateliers et Forges de la Loire (Saint-Etienne).

(11) Centre de Recherche, d'Animation et de Création pour les Arts Plastiques, association fondée en 1970 chargée de développer le Musée de l'Homme et de l'Industrie.

teur du Musée de l'Homme et de l'Industrie. Cette visite marque le début des inventaires des collections et archives historiques.

En 1975, Schneider et Creusot-Loire signent une convention de dépôt avec l'Ecomusée. Plus de 4.500 livres, documents et objets sont ainsi remis à l'Ecomusée.

En 1976, la Salle du Jeu de Paume, aménagée en musée par le Centre Culturel Charles Schneider, est vidée en septembre. Ce qu'elle contient est déposé dans les ateliers Nord-Ouest aujourd'hui locaux occupés par le Centre Universitaire Condorcet. La salle du Jeu de Paume devait être aménagée en salle de conférence. Cela ne se fera pas.

Les relations entre la Société Creusot-Loire et l'Ecomusée qui gère les collections Schneider et Creusot-Loire, sont tendues pour différentes raisons. Plus rien n'est déposé entre 1976 et 1982, époque à laquelle certains objets seront repris par Creusot-Loire.

1982 - Le Centre des Techniques, Salle du Jeu de Paume, exposition du bicentenaire

En 1981, la direction générale de Creusot-Loire décide de créer une exposition à l'occasion du bicentenaire de la création du Site Industriel du Creusot en 1782. Cette exposition sera réalisée dans la Salle du Jeu de Paume qui deviendra à cette occasion le Centre des Techniques. La salle du Jeu de Paume est remise en état et, avec l'aide des différents services de l'usine, objets, maquettes, outils anciens, documents sont rassemblés dans ladite salle. La première pièce qui réintégra la salle du Jeu de Paume fut la grande maquette de la ville du Creusot créée en 1900 pour l'exposition universelle. Des ateliers Nord-Ouest, elle fut transportée à la menuiserie où elle fut restaurée par M. Panier et une fois remise en état, elle fut ramenée dans la salle du Jeu de Paume alors entièrement vide.

L'exposition du bicentenaire fut montée au cours du premier semestre 1982 et elle accueillit plus de 12.000 visiteurs entre Juin et octobre 1982. Cette salle, devenue le Centre des Techniques, accueillit plusieurs expositions au cours des années suivantes comme cela est rappelé ci-après.

En 1985, l'Académie François Bourdon prit en charge cette salle qui, au moment du dépôt de bilan, était abandonnée. L'Académie organisa une première exposition en mai 1987 sur le thème de l'Eau Industrielle. En 1988, l'Académie reçoit officiellement toutes les collections Schneider et Creusot-Loire en dépôt et continue à gérer la salle du Jeu de Paume qui est ouverte au public.

1994 - La Salle du Jeu de Paume rénovée

La Salle du Jeu de Paume avait été aménagée, il y a 12 ans. Aussi a-t-il semblé nécessaire de la rénover. Après un temps de réflexion sur la façon d'aborder une telle rénovation, il fut décidé de travailler avec l'architecte M. Verbizh. Son travail commença en juillet 1994 et un an plus tard il présentait son projet élaboré avec l'aide d'une équipe de l'Académie F. Bourdon mais également avec M. Millet, directeur de la DRAC, et le Conseil Régional qui alloua une subvention de 300.000 francs pour ce projet qui s'élevait à la somme de 1.300.000 francs.

Commencèrent alors les travaux d'aménagements scénographiques, la mise en place de la nouvelle disposition de la salle, organisée à partir de la chronologie des événements. L'exposition rénovée fut ouverte au public en 1995. Précisons que lors de la vente du château de La Verrerie en 1969, Schneider S.A. s'était réservé la jouissance de la salle du Jeu de Paume jusqu'au 31 décembre 1999, l'Académie bénéficiant de la jouissance de cette salle pour exposer ses collections. Un nouveau contrat passé entre la ville du Creusot, propriétaire de la Salle du Jeu de Paume, laissa à l'Académie la jouissance de la salle.

2005 - Nouvelles perspectives muséographiques sur le site du château de La Verrerie

A la demande de la ville du Creusot et de la direction des Musées de France, un projet de muséographie commune à l'Académie François Bourdon et à l'Ecomusée, a été réalisé. Ce projet dit projet scientifique et culturel, a reçu l'accord de la ville du Creusot et de la Communauté Creusot-Montceau, de la direction des Affaires Culturelles de Bourgogne et de la direction des Musées de France. Le financement est assuré par le contrat unique d'agglomération 2000-2006. Cette exposition sera un témoignage de l'aventure industrielle et humaine du Creusot. Elle doit restituer l'originalité de l'industrie creusotine qui intègre depuis ses origines les productions métallurgiques et les productions mécaniques. Une place majeure sera donnée aux hommes, acteurs de cette histoire à l'intérieur comme à l'extérieur de l'usine.

Pour mettre en œuvre ce projet et gérer l'exposition, une association appelée « Creusot-Patrimoine » a été créée. Les partenaires sont : La Ville du Creusot, l'Académie François Bourdon, la Communauté Creusot-Montceau, l'Ecomusée et le Conseil Général de Saône-&-Loire. Un programmiste a été choisi en 2003 pour élaborer un projet.

4/2 - LES EXPOSITIONS TEMPORAIRES

De nombreuses expositions furent organisées par l'Académie durant ces 20 années. Rappelons-en quelques-unes :

1988 - « 150^{me} anniversaire de la Gironde »

« La Gironde », première locomotive à vapeur de série fabriquée au Creusot en 1838, inaugurerait ce qui allait être le fleuron de l'industrie creusotine jusqu'à la 241 P, dernière série d'engins de traction à vapeur commandée par la SNCF aux Établissements Schneider. L'exposition de modélisme ferroviaire qui a marqué cet anniversaire fit l'objet d'une exposition philatélique avec l'ouverture d'un bureau de poste temporaire.

1990 - « Les dessins de Louis Le Masson » exposition réalisée en commun avec LARC.

Louis Le Masson (1743-1826 date non confirmée), ingénieur en chef du Corps Royal des Ponts et Chaussées, fut également professeur d'architecture des fils de Charles X, respectivement duc d'Angoulême et duc de Berry. La collection de ses dessins d'architecture fut acquise par la famille Schneider dans un but pédagogique et artistique. Les conditions et la date de cet achat ne nous sont pas connus. Ces dessins sont de véritables œuvres d'art qui ne sont pas sans rappeler les planches de l'Encyclopédie dont elles sont contemporaines. Ombres, couleurs, écorchés leur donnent en effet un relief et une harmonie qui nous emmène au-delà de la planche à dessin.

1993 - « Le Gyroscopie »

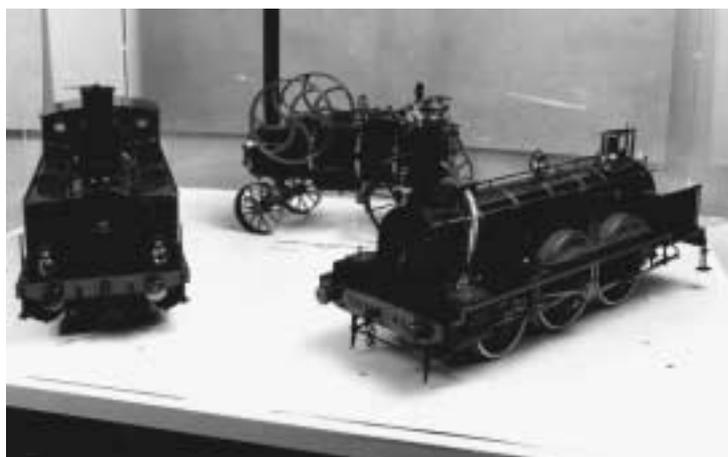
Dans le cadre de la Fête de la Science, en juin 1993, l'Académie F. Bourdon a pris pour thème : le gyroscope. Un certain nombre de panneaux donnaient une histoire sommaire de cette invention de Léon Foucault et en présentaient les caractéristiques essentielles. On rappelait que la toupie en était l'application la plus familière. Une simple roue bicyclette lancée à la main permettait de mettre en évidence la réaction d'apparence paradoxale à une rotation de l'axe. Les principales applications étaient présentées par des images et par quelques appareils en particulier des centrales de navigation de missile. Une place importante était consacrée à Jean Fieux (1886-1969), ingénieur des Arts et Métiers qui fut ingénieur conseil chez Schneider & Cie et développa de nombreuses inventions dont la plupart utilisaient les propriétés du gyroscope, en particulier un système d'embrayage progressif et un système anti-roulis. Les panneaux de cette exposition ont été entièrement conçus et réalisés par des membres de l'Académie.



Exposition temporaire en 1993 sur le gyroscope et l'ingénieur Fieux

1995 - « A toute vapeur »

En 1993, l'Académie a collaboré avec la Fondation Claude Nicolas Ledoux des Salines d'Arc-et-Sénans pour une exposition *Jules Verne, ingénieur visionnaire*, en prêtant de nombreux objets évoquant le monde de la technique du XIX^{me} siècle. En 1994, dans le prolongement de cette exposition, Arc-et-Sénans nous a demandé de collaborer avec lui pour une exposition consacrée à la vapeur en y apportant



*Exposition temporaire en 1995
« A toute vapeur » : trois modèles de locomotives à vapeur*

nos compétences scientifiques et nos objets. Des ingénieurs de Thermodyn nous ont aidé.

L'exposition réalisée à Arc-et-Sénans par la Fondation, a été d'abord présentée aux Salines. Elle a ensuite été transférée dans sa quasi-totalité au Creusot où elle a été ouverte du 23 juillet au 31 décembre 1995.

1996 - « De l'Autunite aux sciences nucléaires »

L'exposition avait pour objectif de célébrer le bicentenaire de la découverte de l'Autunite, minerai d'uranium trouvé dans notre région, de retracer ensuite la découverte, cent ans plus tard, de la radioactivité naturelle par Henri Becquerel, puis décrire tout le développement scientifique, technique et économique du nucléaire prenant sa source dans la radioactivité naturelle et artificielle des atomes.

L'exposition a traité les thèmes suivants : Joseph Denis François de Champeaux, sa vie, ses travaux sur le gisement d'Urane oxydé (autunite). - Présentation d'un bloc d'autunite - L'autunite : composition, gisement, exploitation, usages - Henri Becquerel, son œuvre et la découverte de la radioactivité naturelle - Application de la radioactivité - Rappel des expériences de l'abbé Bonin, précepteur des enfants Schneider - Datation au carbone 14 : sur des échantillons de chevaux préhistoriques ayant été datés par le CEA (Solutré) - Par le Photo-club, démonstration de la radioactivité d'un échantillon d'autunite appartenant à la Société d'Histoire Naturelle du Creusot - Mesure de la durée de vie d'un gaz radioactif (IUT, M. J. Chanussot).

L'industrie nucléaire : nombreux panneaux explicatifs sur la structure de l'atome, le radium, la fission d'uranium, l'exploitation de l'uranium, la fabrication des centrales nucléaires, la production d'électricité. Une valise pédagogique avec des cassettes vidéo était mise à la disposition du public et surtout des écoles.

1998 - « François Bourdon, ingénieur bourguignon »

L'Académie ne pouvait laisser passer le bicentenaire de la naissance de François Bourdon sans célébrer ce grand ingénieur dont elle a choisi de porter le nom. Différents panneaux et objets évoquaient les thèmes suivants :

- ◆ ses premières réalisations et inventions à Mâcon,
- ◆ son séjour en France et en Angleterre,
- ◆ ses premières réalisations au Creusot et Chalon pour la navigation,
- ◆ l'invention du marteau pilon,
- ◆ sa courte carrière politique comme député en 1848,
- ◆ ses réalisations à Marseille après son départ du Creusot.

L'exposition a été ouverte du 23 avril au 31 octobre 1998. A cette occasion, une brochure a été éditée : « *François Bourdon, ingénieur Bourguignon - un mécanicien au temps de la vapeur* ».

4/3 - L'ATELIER DES MAQUETTES

Dès l'origine de l'association, la nécessité d'avoir un atelier s'est avérée nécessaire d'une part pour exécuter de petites réparations du matériel et d'autre part pour entretenir les maquettes existantes et même en créer d'autres.

Sous l'impulsion de M. Pierre Gimard, assisté de M. Henri Jolivot, les bases d'un atelier ont été fondées dans deux pièces du sous-sol d'une superficie d'environ 40 m². L'équipement s'est développé progressivement: un tour de mécanique, puis des petites machines, perceuse, fraiseuse, petit tour, sou-

*Dans l'atelier des maquettes :
M. Pierre Gimard et M. Henri Jolivot*



vent les fruits de dons. Le petit matériel a été acheté au fur et à mesure des besoins. Les établis, les étagères ont été conçus et réalisés par MM. Pierre Gimard et Henri Jolivot.

Pour le centre de ressources, l'atelier est précieux car il permet de fabriquer beaucoup de matériel pédagogique qu'on ne trouve pas dans les catalogues; on peut faire du «sur mesures».

Cet atelier est utilisé pour des tâches très variées ; il faut ici souligner que les deux collègues qui exploitent ses ressources sont particulièrement compétents; un simple exemple, M. Henri Jolivot expert en usinage des métaux, sait utiliser pleinement les capacités du tour qui devient, dans ses mains, une machine-outil aux performances insoupçonnées !

M. Pierre Gimard et M. Henri Jolivot, membres très actifs de l'Académie, en venant régulièrement, ont réalisé un travail considérable illustré ci-dessous par quelques exemples:

Maquettes réparées, entretenues, créées :

- ◆ Restauration et animation de la maquette du groupe turboalternateur de 25000 kW,
- ◆ Animation de la maquette de la turbine Kaplan,
- ◆ Entraînement et contrôle de la dynamo Schneider de 1902,
- ◆ Conception et réalisation d'un planétarium didactique,
- ◆ Conception et réalisation d'un moteur à air chaud *Stirling*,
- ◆ Conception et réalisation de 250 locomotives *Gironde* (objets souvenirs),
- ◆ Création d'une maquette du four à puddler rotatif Schneider,
- ◆ Création d'une maquette de soufflerie aérodynamique pour démonstrations,
- ◆ Exécution d'un système de démonstration du mouvement alternatif avec cylindre et tiroir etc.

Outre ces objets destinés à être présentés au public et aux écoliers pour expliquer le fonctionnement des machines, l'atelier est précieux pour répondre à de nombreuses demandes ; par exemple, fabrication de vitrines de protection des maquettes dans la salle du Jeu de Paume, aménagement, montage et mise en sécurité des étagères d'archives dans les différentes salles de stockage, fabrication de pièces diverses pour les enseignements dispensés dans les ateliers pédagogiques, participation active aux « semaines de la science », etc.

L'activité « maquettes » de l'Académie est réalisée *dans le cadre de son objectif de diffusion de la science et de la technique*; elle sert à illustrer des phénomènes scientifiques et techniques pour qu'ils soient mieux compris. Deux exemples sont présentés ci-dessous.

Le planétarium didactique

Cette construction a été fabriquée à l'occasion de l'éclipse totale du soleil, visible en France, le 11 août 1999. Afin d'expliquer le phénomène au public, on a reproduit les mouvements principaux des trois astres, le soleil, la terre, la lune. Ceux-ci sont nombreux et il a fallu donc un peu simplifier pour rendre réalisable ce simulateur avec les moyens de l'Académie sans évidemment compromettre la démonstration.

Néanmoins, il a été prévu :

- ◆ la rotation de la terre autour du soleil suivant une ellipse avec le soleil au foyer,
- ◆ la rotation de la terre sur elle-même,
- ◆ l'inclinaison de l'axe de rotation de la terre sur l'écliptique en restant toujours parallèle à lui-même,
- ◆ la rotation de la lune autour de la terre suivant une orbite elliptique et inclinée sur l'écliptique,
- ◆ l'ensemble de ces mouvements réalisés mécaniquement a nécessité de sérieuses études de cinématique et une construction précise; à titre indicatif, sur un des axes du système, pour obtenir les mouvements décrits ci-dessus, il a fallu ajuster 11 petits roulements à billes !

Four rotatif à puddler - Brevet Schneider 1888

Le puddlage permet de transformer la fonte en fer; pour cela la fonte était disposée sur la sole d'un four à réverbère; les gaz chauds venant d'un foyer, « léchant » la fonte, l'échauffaient jusqu'à la fusion et la décarburaient; à la fin de l'opération, on obtenait une masse pâteuse de fer. C'est le principe du four à puddler manuel.

Le four à puddler rotatif a été mis au point pour produire les matières premières pour les aciers de qualité au four Martin acide, en particulier pour les canons, pour lesquels le fer puddlé constitue 70 à 85% de la charge. Son intérêt est sa très faible teneur en soufre et en phosphore.

Le puddlage rotatif n'a pas été utilisé pour la fabrication de fers marchands, sans doute à cause de sa teneur élevée en scories. D'après une note de Bidault, cette teneur en scories serait un facteur de qualité au four Martin parce qu'elle favoriserait le travail du bain (?). Tout cela explique que l'atelier des fours à puddler rotatifs était une annexe de l'aciérie, alors que les fours à puddler manuels, qui continueront à fonctionner au moins jusqu'aux années 1910, faisaient partie de la « Grande Forge à laminoirs ».

Le métal puddlé rotatif a été utilisé au moins jusqu'en 1914. A ce moment on commence à mettre en doute son utilité.

La durée du cycle de fabrication était de 30 minutes ; le four faisait 250 tours.

Une maquette de l'ensemble du dispositif a été réalisée montrant les détails des installations. La maquette reproduit :

- ◆ le foyer alimenté en charbon, à marche continue, à circulation forcée de l'air,
- ◆ le four rotatif à double enveloppe avec circulation d'eau de refroidissement; il est entraîné en rotation,
- ◆ la boîte à fumée mobile,
- ◆ la chaudière de récupération de chaleur.

4/4 - LE CENTRE DE RESSOURCES : SCIENCES ET TECHNOLOGIE

Un des objectifs de l'Académie François Bourdon est la promotion des sciences et des techniques ; pour cela, des expositions ont été présentées au public sur des sujets scientifiques. Les fréquentations n'ont pas vraiment été à la hauteur des efforts déployés et des moyens mis en œuvre tant financiers que scientifiques.

En conséquence, sans abandonner ce type de manifestation, on a adopté une nouvelle orientation sur la base des tendances qui se manifestaient dans les années 1990 :

- ◆ la désaffection des étudiants pour l'étude des sciences et des techniques,
- ◆ les actions de M. Georges Charpak, prix Nobel, pour relancer l'intérêt des sciences chez les jeunes ; il introduisit à l'Education Nationale un nouveau concept : « *La main à la pâte*. »

Après réflexions et discussions, l'Académie F. Bourdon décida la création d'ateliers pédagogiques en 1999 ayant pour vocation d'accueillir des écoles primaires avec leurs instituteurs pour donner à ceux-ci les moyens de sensibiliser les écoliers aux phénomènes scientifiques.

Parallèlement, l'inspection des écoles de la circonscription du Creusot souhaitait s'inscrire dans la démarche « *La main à la pâte* » mais elle se heurtait à des difficultés pour avoir les moyens adaptés. C'est ainsi que, grâce aux capacités de l'Académie F. Bourdon, se développa une volonté commune de mettre en pratique cette orientation.

On commença par transformer des salles (200 m²) en ateliers avec un mobilier adapté aux enfants des écoles primaires. Après consultation d'autres structures ayant fait la même démarche, comme l'école des sciences de Bergerac, du matériel pédagogique a été acheté pour étudier de nombreux domaines scientifiques. Des bénévoles ont apporté leurs compétences aux enseignants.

Mais la réalisation de cette nouvelle structure nécessitait des moyens financiers. Des partenaires ont bien compris l'enjeu et ont accepté de participer à la démarche : Chambre



Fabrication par des élèves de CM1, d'une chambre noire.



Préparation d'une expérience sur l'énergie électrique. Un membre de l'Académie, M. Jean Dollet, en plein travail de préparation.

de Commerce et d'Industrie, Conseil Général, Conseil Régional. La Communauté Urbaine Le Creusot Montceau a mis à disposition un emploi jeune pour quelques mois.

Le démarrage s'est effectué avec quelques classes « pionnières » puis s'est diffusé vers les autres écoles et le nombre des écoles venant aux ateliers pédagogiques a augmenté régulièrement jusqu'à sa limite de capacité d'accueil.

Madame Attuel, recteur d'académie, apprécia le développement des ateliers lors d'une visite qu'elle fit à l'Académie F. Bourdon, le 23 juin 2000. L'inauguration se fit en présence de Monsieur Jean-Marie Charriez, inspecteur d'académie, qui souligna tout l'intérêt de ces ateliers. M. Marinot, Président de la Chambre de Commerce et de l'Industrie, présent également, se félicita de voir les filières techniques mises à l'honneur.

Le colloque du Creusot de mars 2001, sous la présidence de Madame le Recteur de l'Académie de Dijon et de Monsieur Sarmant, inspecteur général chargé du plan de rénovation de l'enseignement scientifique, sur le thème de l'enseignement des sciences concrétisa le bien-fondé de la démarche de l'Académie. En mai 2001, celle-ci fut « *labellisée* » comme **Centre de Ressources pour les Sciences**, à l'Education Nationale. Un demi-poste permanent pour un enseignant fut créé : Monsieur Jean-Luc Lamotte, professeur des écoles en est le titulaire.

Les Ateliers du Centre de Ressources accueillent ou aident de nombreuses classes qui souhaitent sensibiliser leurs élèves aux activités scientifiques et techniques. L'Académie apporte ses moyens mais l'enseignement est toujours sous la responsabilité du maître. La démarche répondant au schéma du questionnement à la connaissance en passant par l'expérience.

Lors des fêtes de la science, le Centre de Ressources présente aux enseignants les moyens et les expériences dont ils peuvent profiter pour leurs projets éducatifs. En 2004, plus de 400 écoliers et leurs maîtres sont ainsi venus prendre contact, pendant une heure, avec le Centre de Ressources.

Pour les écoliers, les avantages de ces ateliers sont de pouvoir faire comprendre d'une manière active de nombreux phénomènes scientifiques et techniques ; les bénévoles de l'Académie, souvent techniciens, sont là pour préparer les meilleures présentations des phénomènes. L'espoir est que ces jeunes voient l'apprentissage des sciences et des techniques sous un autre jour.

Pour l'Académie François Bourdon, le bénéfice est d'abord de pouvoir transmettre avec une certaine passion des savoirs aux jeunes et aussi d'avoir des échanges fructueux avec l'Education Nationale.

4/5 - AUTRES ACTIONS EN DIRECTION DES ÉCOLES

La réussite des ateliers pédagogiques et la richesse des fonds d'archives conduisirent tout naturellement à développer les relations avec les enseignements des autres niveaux de formation, collèges et lycées.

Une première démarche a consisté à inviter des enseignants des établissements voisins à venir consulter les archives afin de les exploiter avec leurs élèves dans le cadre de leur enseignement sur l'histoire. Un exemple : histoire des solutions à un problème technique. Cette démarche a débouché sur la mise en place de plusieurs Projets à Caractère Artistique et Culturel (Classe à PAC.)

Une deuxième démarche a consisté à participer à la réalisation de plusieurs PAC basés sur l'exploitation des archives. Mis en place par des professeurs d'histoire de collège, ces projets ont permis aux élèves de devenir des « *apprentis chercheurs* ». Citons par exemple : l'histoire de l'industrie, évolution des techniques des chemins de fer.

En conclusion, l'Académie François Bourdon s'investit dans la formation des jeunes en partenariat avec les enseignants : c'est une des actions importantes permettant de faire connaître les sciences et les techniques.

4/6 - LES CONFÉRENCES ET COLLOQUES

Les conférences données à l'Académie se sont surtout développées durant ces dernières années, 2000/2004. Elles visent en premier lieu la culture scientifique et technique, avec des intervenants de haut niveau : universitaires, chercheurs, ingénieurs etc. Certaines ont été organisées en partenariat avec l'Université pour Tous de Bourgogne dont le siège est au Centre Condorcet du Creusot. Il n'est bien évidemment pas question d'en dresser la liste exhaustive. Nous citerons simplement un échantillonnage représentatif de la diversité des sujets exposés.

Tout ce qui concerne l'acier est bien entendu à l'honneur. Par exemple en 2003, **M. Antoine de Badereau** expose « *Du chemin de fer au chemin... d'acier* » et la même année **M. Pierre Bocquet** présente « *Organisation de la recherche acier en France* ».

Dans un domaine plus théorique, l'Académie eut à apprécier « *La géométrie de Samuel Marolois de 1616* » et, sujet plus actuel, un exposé sur « *Les fractales* » de **M. J.P. Boutillon**.

Les sciences humaines et la réflexion sur des sujets plus actuels ont été abordées dans le thème « *Industrialisation et Liberté, comment concilier progrès technique et démocratie* » par **M. Salvetat**.

Les questions d'actualité ont également été traitées comme par exemple « *La décentralisation* » par **M. Boniau**, cadre de l'administration territoriale et « *L'ingénieur et le découvreur* » par **Monsieur Laferrère**, de l'Académie des Sciences et Belles Lettres de Lyon.

Le régionalisme, dans son intérêt géologique, a donné lieu à des exposés de **M. Philippe Passaqui** sur « *L'Autunois-Morvan aux origines du nucléaire Français* » et « *L'exploitation des schistes bitumineux d'Autun* ». Le même sujet avait été abordé par le **docteur Taupenot** en 1997, dans un exposé intitulé « *De l'autunite aux sciences nucléaires* ».

Divers thèmes comme celui des compresseurs centrifuges, conférence présentée en février 2004 par **M. François Millet** : « *Depuis 1905, Le Creusot fabrique des turbines à vapeur. Thermodyn qui a pris la suite de Creusot-Loire Energie est aujourd'hui une filiale reconnue du groupe mondial General Electric. Cette renommée internationale a été acquise notamment dans le domaine de la compression et plus particulièrement dans les applications du pétrole-gaz par la construction de compresseurs centrifuges de haute technologie. L'utilisation des résultats de recherche et développement associée à des moyens d'études nécessitent haute technologie et moyens de réalisation d'avant-garde* ». Rappelons aussi la conférence de **M. Bernard Estève**, directeur général adjoint de Framatome ANP sur le thème du « *Nouveau réacteur E.P.R. (European Pressurized Reactor)* », tenue le 11 mai 2004 dans les locaux de l'Académie.



M. François Millet, ingénieur centralien à Thermodyn, au cours de sa conférence sur les compresseurs centrifuges en février 2004



M. Bernard Estève, directeur général adjoint de Framatome ANP, le 11 mai 2004, au cours de sa conférence sur le nouveau réacteur E.P.R.



L'assistance pendant la conférence de M. Estève



Colloque sur l'acier. De gauche à droite M. Prêtet, président de l'Académie, M. Rolin, directeur de l'Université Condorcet au Creusot et M. Wolikow, Vice-Président de l'Université de Bourgogne.

Les Colloques

L'acier en France, produits et marchés, de la fin du XVIII^{ème} siècle à nos jours.

En 2002, l'Académie François Bourdon et l'Institut d'Histoire contemporaine de l'Université de Dijon ont organisé un colloque placé sous la direction de MM. Philippe Mioche et Denis Woronoff, membres du Conseil Scientifique de l'Académie. Ce colloque a rassemblé, du 3 au 5 octobre, environ 80 personnes. Dix-huit communications ont été présentées par des universitaires et par des industriels. Cette manifestation a consacré la place de l'Académie comme partenaire des différents organismes consacrés à l'histoire de la technique et de l'économie. La publication des communications, par les soins du « Comité pour l'histoire économique et financière de la France », doit intervenir au début de l'année 2005.

Colloque international de la Business History Conference (BHC).

Du 17 au 20 juin 2004, l'Académie a accueilli la 50^{ème} édition de la BHC. Cette conférence réunit chaque année, les spécialistes du monde entier de l'histoire des entreprises. Organisée traditionnellement aux Etats Unis d'Amérique. C'était la seconde fois que cette conférence quittait le sol américain et la première fois qu'elle venait en Europe continentale. Avec plus de 300 participants dont 257 conférenciers principalement étrangers, l'édition creusotine de la BHC a été un véritable succès.

Colloque international de la Business History Conference (B.H.V.) avec de gauche à droite, M. Philippe Mioche, M. Denis Woronoff et Patrick Fridenson, président de la B.H.C.



4/7 - LES ÉVÈNEMENTS

Monsieur Jean-Claude Leny, PDG de Framatome, a inauguré les bureaux de la rue du Guide le 23 septembre 1993. A cette occasion, il a rappelé « l'obligation morale » que constituait, à ses yeux, la conservation du patrimoine industriel de la ville. Il a ainsi donné à des « bénévoles compétents et volontaires », les moyens nécessaires à l'accomplissement de cet important travail de mémoire et de recherche.

Beaucoup d'écoles primaires, et d'autres établissements scolaires, portent des noms de personnages célèbres. On peut parfois s'interroger sur la pertinence de tel ou tel « baptême ». Rappelons en effet, que, pour voir son nom figurer sur le fronton d'une école, l'impétrant (si l'on peut dire) doit être décédé, et sa notoriété doit être reconnue de façon incontestable dans le domaine de la culture ou des sciences. Il était donc normal qu'une école du Creusot prenne le nom de François Bourdon, ingénieur, dont l'œuvre majeure indique l'entrée de la ville. C'est ainsi que l'école de la rue de Serbie est devenue école François Bourdon le 10 décembre 1993. L'inauguration a eu lieu en présence de Monsieur Dufour, Maire du Creusot, et de Monsieur Charnet, Président de l'Académie François Bourdon.



Le 10 décembre 1993, baptême de l'école François Bourdon par le maire du Creusot, M. Camille Dufour.



M. Jean-Claude Leny, PDG de Framatome avec M. Georges Charnet, dans l'exposition de la salle du Jeu de Paume, le 23 septembre 1993

« Schneider, l'Histoire en force » est un ouvrage qui fera référence dans son domaine. Les auteurs, Tristan de La Broise et Félix Torres ont présenté leur livre le 18 février 1997. Les auteurs sont des spécialistes de l'Histoire Industrielle Française, qui ont puisé leurs informations dans les archives de l'Académie François Bourdon.

Dans le cadre de la journée « Fête de la Science, la Science pour Tous », Madame Josiane Attuel, Recteur de la Académie de Dijon, a inauguré le nouvel amphithéâtre Condorcet le 27 octobre 2000. Elle a profité de sa visite pour rencontrer des enseignants et des élèves d'école primaire, à l'Académie François Bourdon. Madame le Recteur a insisté, lors de sa visite, sur la nécessité et l'exemplarité du partenariat ainsi mis en place entre deux institutions qui, d'ordinaire, s'ignorent. La science, selon Madame le Recteur, est à la fois source de plaisir, d'apprentissage et de découverte. Le centre de ressources installé à l'Académie François Bourdon, avec la dotation d'un demi-poste d'enseignant s'efforce de répondre à ces objectifs.

Madame Dominique Schneider a dédié son dernier ouvrage « Mémoire de Mère » le 12 juin 2001 à l'Académie François Bourdon. Après avoir publié « Atteinte à la mémoire des morts », il y a une dizaine d'années, c'était pour un retour aux sources et, peut-être, un essai de réponse à ses questions sur l'ambivalence de son destin : est-il possible, écrit-elle en préface, de descendre à la fois d'une lignée de Maîtres de Forges et du fondateur du premier parti Marxiste de France (Jules Guesde).

Monsieur Georges CHARNET, Président d'honneur, a été promu au grade d'Officier dans l'Ordre National du Mérite en mai 2002. Cette distinction récompense l'ingénieur et le gardien du patrimoine industriel. Les insignes lui ont été remis le 2 décembre 2002, par Monsieur Ermisse.



Le 18 février 1997, présentation du livre «Schneider, l'histoire en force» avec de gauche à droite M. Tristan de La Broise, M. Georges Charnet et M. Félix Torres.



Le 2 décembre 2002, M. Georges Charnet, président honoraire de l'Académie, reçoit la médaille d'officier dans l'Ordre National du Mérite des mains de M. Gérard Ermisse, chef de l'inspection à la Direction des Archives de France.



Dédicace par le docteur Taupenot de son livre sur « Vergennes »



Le 12 juin 2001, signature par Madame Dominique Schneider, de son livre « Mémoire de mère »

5 - LES HOMMES

Les adhérents

Depuis la création de l'Académie nous avons enregistré à ce jour - décembre 2004 - 416 adhésions. Le nombre d'adhérents présents ou représentés aux Assemblées Générales est en moyenne de 240 personnes.

Les bénévoles

C'est un groupe d'une vingtaine de personnes actives parmi les adhérents, effectif à peu près constant depuis le début. Ces bénévoles sont une présence importante à l'Académie et ils se consacrent aux tâches qui ne sont pas remplies par le personnel salarié :

- ♦ tâches statutaires comme présidence, trésorerie, secrétariat,
- ♦ tâches archivistiques pour ce qui concerne l'iconographie, les plans, certains tris techniques de documents, le recueil de dossiers du personnel,
- ♦ tâches de maquettisme comme cela est décrit au paragraphe 43 ci-dessus,
- ♦ tâches de mise en valeur des archives comme la rédaction d'ouvrages techniques, historiques, du bulletin ; assistance apportée à d'autres organismes pour réalisation d'expositions (à Saint-Symphorien de Marmagne : l'Autunite ; à Montchanin : le 150^e anniversaire, etc.)
- ♦ tâches de suivi de l'entretien des bâtiments, de la muséographie,
- ♦ tâches de support pour la Culture Scientifique Technique et Industrielle : l'Atelier de découverte, la semaine de la science

Les Présidents

Le Président Fondateur, Jean Margueron, de 1985 à 1986 - Le Président Georges Charnet, de 1986 à 2002
Le Président Michel Prêtet depuis 2002

Les directeurs

Monsieur Olivier Raveux du 7 juillet 1997 au 6 juillet 1998 - Monsieur Ivan Kharaba depuis le 29 juin 1998

Les salariés

Jusqu'en 1992, les demandes de renseignements sont peu nombreuses et les réponses aux rares chercheurs sont assurées par quelques membres de l'Académie.

A partir de 1992, la plupart des documents sont stockés dans les locaux de la rue Jules Guesde qui sont équipés progressivement de rayonnages. Il devient nécessaire d'entreprendre le classement des archives suivant les procédures existantes et cela ne peut pas être fait par les membres de l'Académie qui ont pourtant commencé un premier tri et débuté l'utilisation des fiches d'analyse des dossiers.

Le 4 mai 1992, la première archiviste professionnelle est embauchée : M^{lle} Annick PUIER, diplômée de l'Ecole d'archivistique de Mulhouse. Elle nous quitte le 31 août 1993, après avoir initié, pendant un mois, M. Yves MENAGER, aux arcanes de l'archivistique. Il débute le 3 août 1993. Jusqu'en 1997, il assure la responsabilité du classement et remplit, sous la conduite du Président, les fonctions administratives. Il sera aidé par plusieurs personnes qui se succéderont soit à l'analyse des documents, soit à la saisie informatique des fiches d'analyses, soit au fonctionnement de l'exposition de la salle du Jeu de Paume, « le Métal, la Machine et les Hommes », inaugurée en 1995. Il fera valoir ses droits à la retraite en avril 2003.

M. Olivier RAVEUX, docteur en Histoire de l'Université d'Aix en Provence, arrive en juillet 1997 en qualité de directeur. Il quitte l'Académie le 6 juillet 1998 pour occuper une fonction au CNRS.

M^{me} Virginie CLAUDEL-SEURAT, après des études à l'Université de Haute-Alsace à Mulhouse où elle a obtenu un DESS Techniques d'archives et de documentation, arrive à l'Académie en février 1998. Elle y est rejointe, en mars 1998, par M. François-Yves JULIEN, issu de la même université, muni d'un DESS dans la même spécialité.

En juin 1998, M. Ivan KHARABA, diplômé de l'Université d'Aix en Provence, docteur en Histoire, remplace M. Olivier RAVEUX à la fonction de directeur.

L'équipe des archivistes recevra l'aide de M^{elle} Noëlle CHARLOT, en juin 1999 et de M. Roger CABATON, en octobre 2002.

M. Raymond BUFFENOIR, arrive en août 2000. Il est l'homme-orchestre de l'Académie, assurant aussi bien la recherche de fournisseurs, le suivi des investissements que le remplacement des ampoules hors service dans la salle du Jeu de Paume. Vaste programme indispensable au bon fonctionnement de l'ensemble!! Enfin, depuis décembre 2004, M. Albert BERTOCCHI est venu prêter main-forte à l'équipe des archivistes.

Au total, pendant ces vingt premières années L'Académie aura employé trente et une personnes dans différentes fonctions pendant des durées très variables. Il n'est pas possible de les citer toutes et tous, nous leur demandons de bien vouloir accepter nos excuses et les remerciements de leur participation à la renommée de l'Académie François Bourdon.

Ont travaillé à l'Académie depuis sa création ou y travaillent encore :

M^{elle} Annick Pupier (1992-1993), M. Yves Ménager (1993-2003), M. Jean-Philippe Vernizeau (1994- 1997), M. Jean-Claude Le Carvenec (1994-1996), M^{me} Simone Durand (1994-1996), M^{elle} Dominique Dechaintre (1995-1996), M^{elle} Valérie Vergiaud (1995-1996), M. Eduardo Goncalves (1995-1996), M. Christophe de La Rochette (-1996-1997), M^{me} Valérie Chrétien (1996-1997), M^{elle} Adeline de Albuquerque (depuis 1996), M^{elle} Agnès Postorivo (1996-1998), M^{elle} Pascale Tavares-Gomes (1997-1998), M^{me} Béatrice Delhomme (1997-1998), M^{me} Nadège Machilot (1997-1998), M^{me} Evelyne Morin (1997-1999), M^{elle} Delphine Grecki (1997), M^{me} Virginie Claudel-Seurat (depuis 1998), M. François-Yves Julien (depuis 1998), M^{me} Michèle Fetzner (1999-2003), M^{elle} Noëlle Charlot (1999-2004), M. Raymond Buffenoir (depuis 2000), M. Roger Cabaton (depuis 2002), M^{me} Marie-Odile Delahaye (2003-2004), M^{elle} Sylvie Jagodzinski (2004), M^{me} Galina Belieux (2004), M^{elle} Marie Rossignol (2004), M^{elle} Marjorie Thiébaud (depuis 2004).

6 - LE CONSEIL SCIENTIFIQUE DE L'ACADÉMIE FRANÇOIS BOURDON

Le Comité Scientifique de l'Académie François Bourdon a été constitué à la fin de l'année 1998 et s'est réuni pour la première fois le 15 janvier 1999, dans les locaux de l'Académie François Bourdon. Les objectifs du Comité Scientifique sont d'aider l'Académie dans ses actions et orientations scientifiques en archivistique, dans ses actions de promotion de la culture scientifique, technique et industrielle, ou encore en muséographie. Le Comité désigne en son sein, les membres du jury du prix d'histoire « François Bourdon ».

Le Président de l'Académie François Bourdon préside aux travaux du Comité Scientifique, le directeur en assure le secrétariat scientifique. Le Comité Scientifique est réuni, au moins une fois par an. Sa composition relève de la recherche d'un équilibre entre personnalités des milieux scientifiques et des milieux industriels. (Voir composition du Comité Scientifique en deuxième de couverture).

7 - LES PRIX « FRANÇOIS BOURDON, TECHNIQUES, ENTREPRISES ET SOCIÉTÉ INDUSTRIELLE »

A l'automne 1998, soucieuse de promouvoir les recherches historiques sur les entreprises, les sciences et techniques et plus généralement sur la société industrielle depuis la fin du XVIII^e siècle, l'Académie François Bourdon s'est associée à la Fondation Arts et Métiers pour la création du prix d'histoire « François Bourdon, techniques, entreprises et société industrielle ». Initialement doté d'une seule récompense pour les thèses et ouvrages publiés pendant l'année en cours, le prix évolue. Pour sa deuxième édition, il est créé un prix « spécial jeune chercheur » afin de récompenser les travaux de maîtrise et les mémoires soutenus dans les Grandes Ecoles et en 2004, les manuscrits originaux des HDR (Habilitation à Diriger des Recherches) sont autorisés à postuler dans la même catégorie que les thèses et ouvrages.

En sept années, le prix a trouvé sa place au sein de la communauté scientifique française. Il est aujourd'hui reconnu et recherché. Nous devons cette réussite au travail rigoureux des membres du jury et sans doute à la spécificité de sa composition qui allie enseignants-chercheurs et industriels.

Soulignons ici, pour les en remercier une nouvelle fois, le travail important des membres du jury. Annuellement, ils lisent plusieurs ouvrages, thèses et mémoires de maîtrise et ce, bénévolement. Depuis la création du prix ont participé ou participent encore au jury :

- Madame **Claudine Cartier**, Inspectrice à la Direction des Musées de France,
- Madame **Anne Dalmasso**, maître de conférence d'histoire à l'université de Grenoble,
- Madame **Françoise Fortunet**, Doyenne de la faculté de Droit de l'Université de Bourgogne, professeur d'histoire du droit à l'université de Bourgogne,
- Monsieur **Antoine de Badereau**, ingénieur centralien, membre du Conseil d'Administration de l'Académie François Bourdon,
- Monsieur **Dominique Barjot**, professeur d'histoire à l'Université à Paris-IV La Sorbonne (n'est plus membre du jury),
- Monsieur **Gérard Chrysostome**, ingénieur centralien, Framatome-ANP,
- Monsieur **François Labadens**, ancien secrétaire général d'USINOR,
- Monsieur **Paul Lacour**, industriel, secrétaire général de Wendel-Participations,
- Monsieur **Max Laffont**, directeur immobilier de Schneider Electric Industries SA (n'est plus membre du jury)
- Monsieur **Philippe Mioche**, professeur d'histoire à l'Université d'Aix-en-Provence, chaire Jean Monnet de l'histoire de l'intégration européenne,
- Monsieur **Michel Poisson**, directeur d'Alstom-Transport le Creusot (n'est plus membre du jury),
- Monsieur **Philippe Raulin**, ingénieur des Ponts et Chaussées, ancien secrétaire général de FRAMATOME,
- Monsieur **Olivier Raveux**, chargé de recherche au CNRS-UMR Telemme,
- Monsieur **André Roquefeuil**, conseiller du Président de Schneider SA (n'est plus membre du jury),
- Monsieur **Serge Wolikow**, professeur d'histoire, vice-président de l'Université de Bourgogne,
- Monsieur **Denis Woronoff**, professeur d'histoire émérite à l'Université de Paris-I Panthéon-Sorbonne,

Depuis la création du prix d'histoire, les lauréats sont :

- **Année 1999** : M. Xavier Daumalin et M. Marcel Courdurié : *Vapeur et révolution industrielle à Marseille* aux éditions de la Chambre de Commerce et d'Industrie de Marseille-Provence.

- **Année 2000 (création du prix « jeune chercheur »)** : Le prix est attribué à M^{me} Nicole Chézeau pour sa thèse « *L'émergence d'un nouveau domaine scientifique au tournant du XX^e siècle : la métallurgie physique. Une perspective internationale* ». Le prix spécial « jeune chercheur » a été attribué à M^{me} Elisabeth Bühlmann pour sa maîtrise « *La ligne Siemens. La construction du télégraphe indo-européen 1867-1870* » publiée aux éditions Peter Lang.

- **Année 2001** : M. Nicolas Marty pour sa thèse, « *Histoire d'une grande entreprise en Languedoc. La source Perrier et son personnel (1903-1990)* » thèse de doctorat d'histoire soutenue à l'université de Perpignan. Le prix spécial « jeune chercheur » a été attribué à M. Yann CARON pour sa maîtrise « *La Ruée vers le charbon et le fer* » mémoire de maîtrise soutenu à l'université de Valenciennes et du Hainaut-Cambrésis.

- **Année 2002** : M. Yves COHEN pour son ouvrage *Organiser à l'aube du taylorisme. La pratique d'Ernest Mattern chez Peugeot, 1906-1919* publié aux Presses universitaires franc-comtoise.

Exceptionnellement le jury a décidé d'attribuer une « mention spéciale avec encouragement à la publication » à M. Jean-Philippe PASSAQUI pour sa thèse « *Intégration vers l'amont, politique d'approvisionnement en matières premières minérales et combustibles fossiles solides, au sein des établissements Schneider et Cie du Creusot, de 1836 à 1946* ». Thèse d'histoire soutenue à l'université de Bourgogne.

- **Année 2003** : M. Jean-Louis BORDES pour sa thèse d'histoire *Mobilisation et régularisation des ressources en eau ; les barrages-réservoirs du milieu du XVIII^e siècle en France*, soutenue à l'université Paris I Panthéon-Sorbonne.

- **Année 2004** : M^{me} Nadège SOUGY, pour sa thèse *Les charbons de La Machine valorisation et commercialisation des produits d'une houillère nivernaise de 1838 à 1938*, thèse de doctorat d'histoire, université de Genève et université de Paris I, Panthéon-Sorbonne. Le **prix spécial « jeune chercheur »**, a été attribué à M^{me} Géraldine CHEROT, pour sa maîtrise *De la fabrique de pâte à papier aux papeteries Bergès : l'histoire de l'entreprise et des entrepreneurs Bergès de Lancey 1869-1921*, mémoire de maîtrise d'histoire, université Pierre Mendès-France Grenoble II, 115 p.

Exceptionnellement, le jury a décidé d'attribuer une « mention spéciale avec encouragement à la publication » à M. Cyrille FOASSO, pour sa thèse, *Histoire de la sûreté de l'énergie nucléaire civile en France (1945-2000)*, thèse de doctorat d'histoire, université Lumière-Lyon II.



Remise du Prix Bourdon le 18 juin 2004, pendant le colloque B.H.C. De gauche à droite : M. Bernard Paulin, adjoint au maire du Creusot, M. Patryck Fridenson, président de la B.H.C., M. Prêtet, président de l'Académie, M. Philippe Raulin, M. Philippe Mioche, professeur d'histoire à l'Université d'Aix-en-Provence, M^{me} Nadège Sougy, lauréate du prix 2004, M. Cyrille Foasso, mention spéciale et M^{me} Géraldine Cherot, lauréate du prix Jeune Chercheur.

8 - LES PUBLICATIONS DE L'ACADÉMIE

Depuis sa création, l'Académie a publié les plaquettes ci-après rappelées et toutes rédigées par ses membres :

- L'eau et l'Industrie (M. Dessolin - 1989)	épuisé
- Louis Le Masson (Dessins d'architecture - Ed. LARC et AFB)	épuisé
- Historique des fabrications des locomotives (M. Contassot en 1992)	réédité
- Le Métal, la Machine et les Hommes (Académie F. Bourdon en 1997)	disponible
- François Bourdon, ingénieur bourguignon (Académie F. Bourdon en 1998)	disponible
- Etat sommaire des fonds d'archives (Académie F. Bourdon en 1999)	épuisé
- Le Moteur diesel (M. Bondoux en 1999)	disponible
- L'usine du Creusot après la 2 ^{ème} guerre mondiale (M. Bonzon en 2000)	disponible
- Les Forges du Mesvrin (M. Boulisset en 2001)	disponible
- Les Chantiers navals de Chalon-sur-Saône (M. Gandrey en 2002)	disponible
- Les fabrications des Chantiers de Chalon-sur-Saône (1839-1984) (M. Gandrey en 2003)	disponible
- La bonne fortune des minerais de fer de Mazenay-Change (M. Boulisset en 2003)	disponible
- Vidéo-cassette : « Deux cents ans d'industrie... »	épuisée, remplacée par un DVD



Présentation le 24 septembre 2003 des ouvrages de M. Boulisset et de M. Gandrey. De gauche à droite : MM. Boulisset, Gandrey, Prêtet et De Badereau.

9 - LES SORTIES DE L'ACADÉMIE

L'Académie organisa de 1990 à 1999 des sorties culturelles soit directement soit en liaison avec l'U.T.B. Rappelons certaines de ces sorties :

- Mai 1990 - Grande Forge de Buffon, musée et trésor de Vix, abbaye de Fontenay,
- Juin 1991 - Arc-et-Sénans, Salins-les-Bains, Forges de Syam,
- Septembre 1992 - Nancy, circuit 1900, musées de l'Ecole de Nancy et de l'Histoire du Fer, Toul : cathédrale, fortifications,
- Mai 1993 - Guérigny, Appremont-sur-Allier (château et parc floral), La Machine : musée de la mine et puits Glénons,
- Mai 1994 - Lyon : la Cathédrale Saint-Jean, les traboules, la centrale de Bugey,
- Mai 1995 - Mulhouse : musées du Chemin de fer, du sapeur-pompier, du papier peint, Electropolis, musée de l'Energie Electrique,
- Septembre 1997 - Visite de la ville de Dijon et de ses musées,
- Novembre 1999 - Visite de la tonnellerie François à Saint-Romain.

10 - NOS PARTENAIRES

Le partenariat s'exprime sous différentes formes, de l'aide financière à l'aide matérielle : prêt de salle, transport, mise à disposition de matériel, entretien de bâtiment, expertise.... Il s'exprime aussi sous forme d'une assistance apportée par l'Académie François Bourdon à l'organisation de manifestations, à l'édition d'ouvrages, à l'échange technique, à l'organisation de conférences. Citons quelques partenaires :

- Les collectivités territoriales :

- ♦ Conseil Régional de Bourgogne,
- ♦ Conseil Général de Saône-&-Loire,
- ♦ Communauté Le Creusot Montceau-les-Mines,
- ♦ Les villes du Creusot et de Montchanin.

- Le milieu des archives :

- ♦ Archives de France, ,
- ♦ Archives du Monde du Travail (Roubaix),
- ♦ Archives Départementales de Saône-&-Loire
- ♦ Association des Archivistes de France

- Les sociétés industrielles :

- ◇ Schneider Electric Industries S.A.S.
- ◇ Framatome-ANP (Groupe AREVA)
- ◇ Industeel (Groupe Arcelor)
- ◇ Thermodyn (Groupe General Electric)
- ◇ Alstom Transports, NFM Technologie, Creusot-Métal
- ◇ SNECMA Moteurs, Paumeca, Passard, SMFI, Tarlet, Rave....

- L'Education Nationale

- ◇ Université de Bourgogne à travers :
 - La Maison des Sciences de l'Homme,
 - Le Centre Condorcet du Creusot,
 - L'Institut Universitaire de Technologie du Creusot (IUT),
 - L'Université pour Tous de Bourgogne (UTB),
- ◇ Le Rectorat de l'Académie de Dijon,
- ◇ L'Inspection Académique de Saône-et-Loire,
- ◇ L'Inspection de l'Education Nationale de la circonscription du Creusot,

- Organismes divers

- ◇ Ecomusée de La Communauté Le Creusot Montceau,
- ◇ L'ARC, scène nationale, au Creusot,
- ◇ La Fondation Nicolas Ledoux à Arc-en-Sénans,
- ◇ Les Musées Denon et Nicéphore Niepce à Chalon-sur-Saône,
- ◇ La Fondation Arts et Métiers,
- ◇ La Société d'Histoire Naturelle du Creusot,
- ◇ Le Cercle Généalogique de Saône-et-Loire,
- ◇ La Chambre de Commerce et d'Industrie de Saône-et-Loire,
- ◇ La Caisse d'Epargne et le Crédit Mutuel,
- ◇ Etc.

11 - CONTRE-RENDU DE L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE D'AVRIL 2004 ET DE L'EXERCICE 2003

Les Président, après avoir ouvert la séance, rappelle la mémoire des sociétaires décédés depuis la dernière assemblée : Madame Marie de Lavareille, MM. André Bonniau, Marcel Blondaux, Robert Coulon, André Ballereau, Henri Graffard et Stéphane Napierala. Il demande une minute de silence.

11/1 - *COMPTE-RENDU DE L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DU 25 AVRIL 2003*

Il est approuvé à l'unanimité.

11/2 - *RAPPORT-FINANCIER*

Le rapport financier est présenté par M. Rizet du cabinet d'expertise comptable Corgeco. Le résultat comptable fait apparaître une perte de 3.823 € pour un budget total de 393.488 € soit environ 1% du produit de l'exercice. Dans ce bilan, ont été provisionnés les indemnités de départ à la retraite ainsi que la dépréciation d'ouvrages à faible taux de vente. La comparaison du compte de résultat de 2002 à 2003 fait apparaître une relative stabilité des dépenses et des recettes.

11/3 - *BUDGET PRÉVISIONNEL 2004*

Il est présenté en équilibre à 391.000 €. Il attire deux remarques principales :

- Coût salarial net soit rémunérations du personnel plus charges sociales moins aides à l'emploi versées par le CNASEA : prévision 2004 : 156.000 € ; (en 2001 : 141.500 € - en 2002 : 147.500 € - en 2003 : 150.800 €) soit une croissance lente due à la diminution des aides. Et des prévisions de 184.000 € en 2005, 205.000 € en 2006 soit une forte croissance due en particulier à l'arrêt de l'aide aux emplois jeunes recrutés en CDI.

- Pour les recettes par subventions, celle de Framatome n'est pas acquise à ce jour et celles sollicitées auprès de la CCM et de la CCI ont été refusées. La prise en charge de travaux de pré-étude d'un Centre d'Archives Extérieur doit permettre une recette de 12.000 € et une réduction du risque financier.

11/4 - *BUDGET PRÉVISIONNEL 2005*

Il est présenté à titre indicatif. Il sera finalisé en septembre. Il devrait être présenté en équilibre à hauteur de 400.000 €.

11/5 - *INVESTISSEMENT 2003*

L'AFB a réalisé des investissements pour un montant de 34.000 €. La borne interactive financée avec l'aide de la DDRT, est considérée comme une commande et n'entre pas dans le montant indiqué. Les travaux réalisés par Schneider Electric SA en 2003 au titre de l'entretien de son bâtiment Jules Guesde, se montent à 62.000 € financés directement. Ils n'apparaissent pas dans le bilan.

11/6 - *INVESTISSEMENT 2004*

L'AFB prévoit de réaliser 32.000 € d'investissement dans le cadre de la poursuite des travaux de sécurisation et d'isolation du bâtiment rue du Guide, équipements en rayonnages, mobilier et informatique au bâtiment Jules Guesde. Les travaux qui seront financés par Schneider Electric SA au titre de l'entretien de son bâtiment, se montent à 60.000 €.

11/7 - *INVESTISSEMENT 2005*

L'AFB financera pour 33.000 € d'investissements :

- bâtiment Jules Guesde : rayonnages, mobilier, informatique,
- bâtiment rue du Guide : rayonnages, protection des vitrages, isolation et ventilation.

11/8 - *APPROBATION DU BILAN 2003*

Le bilan 2003 ainsi que les budgets 2004, 2005 et les investissements 2003, 2004 et 2005 sont approuvés à l'unanimité.

11/9 - *PROJET DE GESTION DES ARCHIVES INTERMÉDIAIRES*

La gestion d'archives intermédiaires est vue comme une solution pour pérenniser des financements d'industriels donc de maintenir des emplois en réduisant les risques dus aux subventions. Le bâtiment dit du polygone appartenant à AREVA serait utilisé dans ce sens.

11/10 - *COMPTE-RENDU D'ACTIVITÉ POUR L'ANNÉE 2003*

Activité archivistique

- L'Académie F. Bourdon a collecté des fonds d'archives historiques importants au cours des années précédentes. Elle continue à en recevoir régulièrement en provenance de Schneider Electric SA (archives de Merlin-Gerin et de Schneider SA), de l'Union des Industries et Métiers de la Métallurgie, de la Compagnie Marocaine, Framatome-ANP, Thermodyn, Industeel...

- Des particuliers nous envoient régulièrement des fonds de tailles variables (MM. Cabaton, Devoisselle, Bontemps, Bonnin, Gervais, Javelle)

- Le travail important de récolement et d'analyse des archives se poursuit. Il est conduit par nos archivistes. Il en est de même pour l'identification et l'analyse des plans et des photographies. Le classement des périodiques mené depuis plusieurs années est aujourd'hui achevé. Les critères d'analyse sont ceux du Catalogue National Universitaire et donc compatible avec la base ABES (Agence des Bibliothèques de l'Enseignement Supérieur).

- Après les périodiques, c'est au tour des monographies de faire l'objet d'un classement et d'une analyse. Afin de rendre nos bases compatibles avec celles de la Bibliothèque Universitaire, nous sommes en train d'analyser tous nos ouvrages suivant la norme ISBD (International Standard Bibliographic Description).

- Nous continuons à accueillir régulièrement des chercheurs. Nous en avons reçu 245 pour l'année 2003. Le Site Internet de l'Académie F. Bourdon a été totalement refait afin de le rendre encore plus dynamique et interactif. Le travail de numérisation en vue de la mise à disposition des chercheurs via le serveur Internet de la Maison des Sciences de l'Homme de Dijon se poursuit dans le cadre de la convention signée en 2002 entre la MSH et l'AFB. Les premiers éléments ont été remis à la MSH, l'installation est en cours de mise au point.

- Le travail d'inventaire exhaustif des archives des industriels que nous avons entrepris avec le concours de l'Union des Industries et Métiers de la Métallurgie de Saône & Loire est achevé. Tous les industriels proposés par l'UIMM et qui ont accepté de recevoir M. Ivan Kharaba, notre directeur, ont fait l'objet d'une visite. Celle-ci donne lieu à la rédaction d'une fiche sur l'entreprise sur laquelle est mentionnée la typologie et le volume des archives conservées par l'industriel.

- Les journées européennes du patrimoine ont été une nouvelle fois l'occasion de faire des journées portes-ouvertes de notre centre d'archives et de présenter au public une exposition d'archives sur le thème « Archives et Associations ». Cette manifestation a rencontré un vif succès avec 490 visiteurs sur deux demi-journées. Pour la première fois, en accord avec l'Ecomusée, nous avons accordé la gratuité des visites des expositions du château de La Verrerie. De ce fait, ce week-end a connu une fréquentation exceptionnelle avec 875 visiteurs.

- L'Académie a mis à disposition des Archives Départementales de Saône & Loire divers objets et documents pour l'exposition Lamartine, Schneider et la Saône-et-Loire. Le CNDP/CRDP Franche-Comté a fait appel à l'Académie pour fournir des photos destinées à illustrer l'ouvrage « L'héritage industriel, un patrimoine » de M^{me} Claudine Cartier. De même, nous avons fourni de nombreuses photos aux Editions du Chêne pour l'ouvrage de M. Denis Woronoff, « La France industrielle, gens des ateliers et des usines 1890-1950 ».

Activités pédagogiques et de recherches

- Avec la cinquième édition, le prix d'Histoire François Bourdon est entré dans une vitesse de croisière. Il est devenu un des grands prix d'histoire français à côté du prix d'histoire du Crédit Lyonnais ou du prix Jean Bouvier. Cette année, le prix d'Histoire a été attribué à Jean-Louis Bordes pour sa thèse d'histoire Mobilisation et régularisation des ressources en eau ; les barrages-réservoirs du milieu du XVIII^{ème} siècle en France, soutenue à l'université Paris I Panthéon Sorbonne.

- L'Académie est devenue la structure correspondante pour le département de Saône & Loire, du Centre de Culture Scientifique et Technique et Industrielle de Bourgogne. A ce titre, nous sommes coordinateur pour le département de la « Fête de la Science ». Notre première réalisation est la mise en place au Creusot d'un « Village des Sciences » en collaboration avec la ville du Creusot et la Chambre de Commerce et d'Industrie de Louhans-Chalon-sur-Saône-Autun. Outre les centres de recherches et acteurs locaux de la culture scientifique et technique, de nombreux industriels ont participé à ce village qui a rencontré un succès important puisque nous avons accueilli environ 5000 visiteurs sur le week-end.

L'Académie a publié deux nouvelles plaquettes :

- *Les fabrications des chantiers de Chalon-sur-Saône* par M. Lucien Gandrey - Il s'agit de l'illustration, par des exemples, de ce qui fit la spécificité de leur production, de 150 années sur l'histoire industrielle des chantiers dans leurs nombreuses activités.

- *La bonne fortune des minerais de fer de Mazenay-Change pour la métallurgie du Creusot dans la seconde moitié du XIX^{ème} siècle* par M. Robert Boulisset - Si la proximité de ce minerai fut de grande importance pour l'alimentation des hauts-fourneaux du Creusot, il apparaît que sa composition particulière n'est pas étrangère aux succès de la métallurgie creusotine.

Les conférences :

- Initiation aux lasers par M. Grevey, professeur à l'IUT
- L'approvisionnement en minerai de fer des usines Schneider par M. Jean-Philippe Passaqui
- Les mines et les grottes de Mazenay par M. Jean Morel
- Le laser Mégajoule (en coopération avec la SFEN, Société Française d'Énergie Nucléaire) par M. Daniel Schirmann du CEA/DAM.
- Le destin industriel du Creusot enraciné au-delà de la préhistoire par M. Jean Béguinot
- Le Centre de Recherche des Matériaux et le Développement au Creusot de nouveaux aciers par M. Pierre Bocquet,
- La Révolution technique et économique lors du passage du rail de fer au rail d'acier par M. Antoine de Badereau,
- L'Autunois-Morvan aux origines du nucléaire français par M. Jean-Philippe Passaqui,
- L'énergie éolienne par M. Bernard Lhenry,
- L'Europe économique et spatiale par M. Alain Charneau,
- La décentralisation vue par un cadre de l'administration territoriale, M. Henri Boniau.

Sur le plan pédagogique nos actions ont été multiples :

Animée par M. Jean-Luc Lamotte, professeur des écoles, le Centre de Ressources Sciences et Technologie, mis en place par l'Académie F. Bourdon, continue de recevoir de nombreux élèves. Au cours de l'année scolaire 2002-2003, une action particulière a été conduite sur le thème de l'électrification d'un bassin industriel en prenant l'exemple de celui du Creusot. Trois classes du primaire y ont participé ainsi qu'une classe de 5^{ème} du collège de la Châtaigneraie à Autun et une classe de 1^{ère} du Lycée Th. Monod de Blanzay.

Muséographie

Notre exposition « Le Métal, la Machine et les Hommes » située dans la salle du Jeu de Paume du château de La Verrerie, a connu une fréquentation importante : 19.234 visiteurs en 2003 contre 21.299 personnes en 2002. La gratuité du premier dimanche du mois attire de nombreux visiteurs.

Sur le plan muséographique, nous sommes passés à la phase active de la réalisation du projet scientifique et culturel pour une nouvelle exposition de synthèse sur le site du château de la Verrerie. Une association « Creusot-Patrimoine » a été constituée afin de porter la réalisation de cette nouvelle exposition. L'Académie F. Bourdon y dispose de deux sièges.

Les membres de cette association sont : le Département de Saône & Loire, la Ville du Creusot, la Communauté Le Creusot-Montceau, l'Ecomusée de la Communauté et l'Académie François Bourdon. Pour mener les études de programmation de la future exposition, un programmiste a été choisi sur appel d'offre, il s'agit de M. Jérôme Dourdin. Nous avons régulièrement des rencontres avec M. Dourdin et son équipe. Le pré-programme nous a été présenté en décembre 2003. Le travail de programmation devrait être achevé au début de l'année 2004. Ensuite, il nous faudra participer aux choix de l'architecte qui aura en charge la réalisation de l'exposition.

Vie associative

Elle s'est poursuivie avec la traditionnelle réunion des Rois et l'assemblée générale. Le nombre d'adhérents continue de croître parmi lesquels 20 bénévoles assidus apportent un grand nombre d'heures de travail annuel. Ils couvrent les différents domaines de nos activités depuis la recherche sur nos archives, les travaux matériels d'aménagement, la promotion de la science, la réalisation de maquettes. Nombre d'adhérents : 269 + 8 membres de droit et d'honneur. On note également trois décès, deux démissions, treize radiations. La cotisation 2005 reste inchangée.

11/11 - PRÉVISIONS D'ACTIVITÉ POUR L'ANNÉE 2004

Outre la continuité des activités engagées notamment l'immense travail d'analyse de nos fonds d'archives, nous sommes en train d'étudier des demandes d'industriels d'envergure nationale pour mettre en place une gestion globale de leurs archives.

Sur le plan scientifique, nous pensons poursuivre nos travaux en cours avec l'Université de Bourgogne et la Maison des Sciences de l'Homme. Cependant les travaux de numérisation ne seront poursuivis que si l'on peut en trouver le financement.

Le 5 juin 2004, nous avons organisé au Creusot, à l'occasion du 175^{ème} anniversaire de l'Ecole Centrale de Paris, une journée d'étude ayant pour thème « Les centraliens dans l'industrie métallurgique et les constructions ferroviaires ».

Les 17, 18, 19 et 20 juin 2004, nous avons accueilli au Creusot la Business History Conference. La BHC est un des plus importants colloque historique international et sans doute un des plus prestigieux. Il se tient annuellement aux U.S.A. et rassemble durant 3 jours entre 200 et 300 participants, historiens et chercheurs en histoire de l'entreprise. Pour la première fois de son histoire, cette conférence se tiendra sur le continent européen. La présidence de la BHC est dévolue jusqu'à cette manifestation à Mr. Patrick Fridenson, Directeur d'Etudes à l'EHESS.

Les 5 et 6 septembre 2004, nous avons reçu les rencontres annuelles de la Confrérie des Amateurs de Vapeur en collaboration avec l'association des Chemins de Fer du Creusot. Ces rencontres devraient être l'occasion d'une grande fête de la vapeur.

Pour les journées du patrimoine, 19 et 20 septembre, une exposition temporaire concernant les archives sera organisée.

La fête de la Science devrait à nouveau se tenir au Creusot pendant la semaine nationale du 11 au 17 octobre. La forme et le contenu de cette fête ne sont pas encore définis. Par la suite, cette fête n'aura lieu que les années pairs au Creusot. Le thème 2004 est « Recherche, Innovation et Développement Durable »

Sur le plan muséographique, nous continuerons de co-piloter avec l'Ecomusée et la Ville du Creusot, la mise en place de la nouvelle exposition de synthèse sur le site du château de La Verrerie dont l'ouverture au public est prévue fin 2006 début 2007.

11/12 - PRÉVISION POUR L'ANNÉE 2005

Pour marquer le 20^{ème} anniversaire de l'Académie, il est prévu :

- L'édition d'un bulletin « spécial 20 ans »,
- Une exposition sur les archives à inaugurer en septembre.

Pour marquer les 100 ans de la turbine :

- Une exposition en assistance de Thermodyn

11/13 - FIXATION DES COTISATIONS POUR L'ANNÉE 2005

Celles-ci ayant fait l'objet d'une augmentation sensible en 2004, elles seront maintenues en 2005 à savoir :

- | | |
|-------------------------------|--------------|
| - Membre actif | 20 € minimum |
| - Membre de soutien | 25 € minimum |
| - Membre bienfaiteur | 80 € minimum |
| - Conjoint de membre et jeune | 10 € minimum |

11/14- *APPROBATION DES RAPPORTS D'ACTIVITÉS*

Le rapport d'activité ainsi que le projet d'archives intermédiaires et le montant des cotisations sont approuvés à l'unanimité.

11/15- *DÉLÉGATION DE POUVOIR*

Les différents pouvoirs délégués soit au Président soit au Bureau soit au Conseil d'administration tels qu'ils ont été présentés en séance et ont été approuvés à l'unanimité.

11/16- *CONSEIL D'ADMINISTRATION*

Le prochain renouvellement statutaire aura lieu en 2005. Cependant 3 postes sont disponibles :

- Celui de M. Taupenot, démissionnaire, renouvelable en 2005,
- Celui de M. Gendreau, démissionnaire, renouvelable en 2009,
- Un poste non pourvu en 2003 renouvelable en 2007.

Aucune candidature n'ayant été enregistrée suite à l'appel fait avec la convocation de l'Assemblée Générale, le Conseil d'Administration et le Président présentent les candidatures suivantes :

- M. Bertrand Gille, Président du CCSTI Bourgogne, ancien Président de l'université de Bourgogne, membre du Conseil Scientifique de l'Académie F. Bourdon
- M. Etienne RAVY, ancien directeur du C.F.A. Automobile de Mâcon, membre du Conseil Economique et Social de Bourgogne.

Ces candidatures sont acceptées à l'unanimité.

L'ordre du jour étant épuisé, la séance est levée à 18h 45.

12 - MANIFESTATIONS DE L'ANNÉE 2004

12/1 - *LE 150^{ÈME} ANNIVERSAIRE DE LA VILLE DE MONTCHANIN*

La Commune de Montchanin-les-Mines, une des plus jeunes du département, a été créée par décret impérial en 1854, précédant de deux ans une autre commune, Montceau-les-Mines.

Elle est née de la conjonction de deux facteurs importants qui permirent son développement rapide : la mine et le canal du Centre. La Tuilerie et les Etablissements Schneider saisirent cette opportunité pour y installer des unités de production importantes.

Le chemin de fer, d'abord Schneider puis PLM, permit également une desserte aisée et rapide vers l'ensemble du territoire.

L'Académie François Bourdon a été sollicitée pour la réalisation de panneaux d'exposition, la présentation des archives aussi bien écrites qu'iconographiques, l'organisation de conférences.

Les Montchaninois ont ainsi pu découvrir, pour la plupart d'entre eux, que leur cité avait fabriqué des ALVF (Artillerie Lourde sur Voie Ferrée) pour la Grande Guerre. Le chantier avait d'ailleurs été visité par Georges Clémenceau. Pour les anciens de l'usine Henri-Paul dont les bâtiments existent toujours, l'évocation du poing armé destiné à l'école militaire de Saint-Cyr ainsi que le sein qui orne la cour du parfumeur Nina Ricci, rappelèrent bien des souvenirs. Les productions de l'usine, très diversifiées - de la fonte au substitut de pétrole et au gaz de ville, dont la conduite alimentait Le Creusot en ignorant Montchanin qu'elle traversait - ont également été évoquées.

Il ne reste aucun vestige visible des mines sur la commune de Montchanin, à part des indications toponymiques. Les seuls restes d'infrastructures se trouvent près de la route qui mène de Torcy à la gare du TGV, à gauche, face au triage SNCF. Il s'agit du puits Sainte-Barbe. Les autres vestiges - ceux du puits de Longpendu - étaient encore visibles avant l'aménagement du site de Coriolis.

Comme il n'est point de commune sans école, l'histoire des écoles de Montchanin a fait également l'objet d'une conférence. Les écoles Schneider et publiques ont cohabité jusqu'en 1956, date de cession des écoles privées à la commune.

Ces conférences ainsi que d'autres sur des sujets très divers, ayant trait à tous les aspects de la vie communale - on dirait volontiers citoyenne - ont été très suivies par les Montchaninois parfois venus de loin pour redécouvrir l'histoire de leur cité.

12/2 - *LA 50^{ÈME} BUSINESS HISTORY CONFERENCE* *LES 17, 18, 19 ET 20 JUIN 2004 - LE CREUSOT*

Au cours de cette année 2004, l'Académie François Bourdon a organisé la 50^{ème} *Business History Conference*. Cette conférence qui réunit les historiens de l'entreprise du monde entier se tient chaque année aux Etats-Unis d'Amérique depuis 1954. En 50 ans, cette conférence a quitté deux fois le sol américain, en 1997 pour se tenir à Glasgow en Ecosse et en 2004 pour venir au Creusot. Le bilan de ce colloque est très positif. Ainsi que l'a annoncé au dîner de gala Roger Horowitz, trésorier

et secrétaire de la BHC, l'édition creusotine est la plus importante Business History Conference jamais organisée avec 257 intervenants et plus de 300 congressistes. Cette fréquentation particulièrement forte s'explique par la thématique générale du colloque sur « les réseaux », mais surtout par le lieu : la renommée du Creusot a attiré beaucoup de monde. Patrick Fridenson, président de la BHC, confiait que si il avait milité pour que la conférence se tienne Paris, il ne regrette pas le choix du Creusot, une des raisons qui explique la réussite exceptionnelle du colloque.

Un autre élément à souligner est celui de la satisfaction des congressistes à découvrir une ville telle qu'ils ne l'imaginaient pas. Durant ces journées, nous avons recueilli de nombreux témoignages d'étonnement face à la beauté des lieux et de constater qu'il n'y a pas de friche industrielle.

Enfin, la réussite de la BHC illustre aussi celle du travail professionnel qui a été entrepris depuis quelques années avec l'équipe de l'Académie François Bourdon. Après une reconnaissance nationale de nos actions qu'il n'est plus besoin de souligner, la BHC nous apporte la reconnaissance de la communauté scientifique internationale des historiens de l'entreprise : l'Académie François Bourdon est devenue un des hauts lieux de la mémoire, de l'aventure industrielle et de tous les hommes qui, d'hier à aujourd'hui, construisent cette épopée.

12/3 - VISITE DES CENTRALIENS AU CREUSOT LE 5 JUIN 2004

A l'occasion du 175^{ème} anniversaire de l'Ecole Centrale des Arts et Manufactures, Centrale Histoire (groupe de Centraliens faisant partie de l'Association des Anciens Elèves de l'Ecole Centrale) a proposé un ensemble de quatre projets qui s'articulent autour de l'idée de base d'utiliser des monuments et objets techniques conçus et réalisés par des Centraliens comme support pour célébrer l'anniversaire.

Parmi ces projets, le voyage au Creusot a été retenu car les Centraliens furent largement présents dans tous les secteurs industriels du Creusot, particulièrement dans la construction métallique des ponts et des gares, la construction des locomotives, la métallographie, la construction des premiers autobus pour la ville de Paris.

Le programme de la journée du 5 juin a été particulièrement dense : le matin a été consacré à la visite des usines et l'après-midi, au patrimoine.

A partir du rendez-vous fixé à la gare du TGV, les Centraliens, près de 90, ont été répartis entre les cars pour visiter l'usine de Framatome Chalon-sur-Saône (groupe nucléaire) et les usines de Creusot-Métal (Aciérie), Industeel (Tôlerie d'aciers spéciaux), Thermodyn (compresseurs centrifuges) et Snecma (disques de moteurs d'avion).

Au cours des déplacements, un responsable, M.Pascal Gilot, du pôle d'activités Harfleur, a présenté aux Centraliens les emplacements des nouvelles entreprises.

Au déjeuner à l'ALTO, le maire du Creusot, André Billardon, a accueilli l'ensemble des visiteurs; Hervé Biauxser, directeur de l'Ecole a parlé au nom de tous les visiteurs et Michel Prêtet, Président de l'Académie Bourdon a présenté cette association consacré à la sauvegarde des patrimoines industriels.

Dans l'après-midi, les visites comprenaient le site de la Verrerie ou plus précisément le musée de l'Homme et de l'Industrie et la Salle du Jeu de Paume ainsi que le chantier de la locomotive 241 P en restauration; malgré un nombre élevé de visiteurs, les rotations entre les sites se sont à bien déroulées.

Les visiteurs ont été très satisfaits de leur journée passée au Creusot qui, pour la plupart, leur était inconnu; ils ne s'imaginaient pas Le Creusot "comme ça" !

L'Académie François Bourdon a apporté de nombreux services; locaux, participation à la logistique, accueil des participants, visite de l'aciérie, etc.



*Ouverture de la journée des centraliens à l'Alto, le 5 juin 2004.
De gauche à droite M. André Billardon, maire du Creusot, M. Prêtet et
M. Hervé Biauxser, directeur de l'Ecole Centrale de Paris.*

12/4 - LA CONFRÉRIE DES AMATEURS DE VAPEUR AU CREUSOT

LES 2, 3 ET 4 SEPTEMBRE 2004

La Confrérie des Amateurs de Vapeur, association regroupant les passionnés, français, belges, suisses...., de modèles réduits de toutes sortes d'engins fonctionnant à la vapeur a choisi Le Creusot pour tenir ses Rencontres Annuelles et en a confié l'organisation à l'Académie François Bourdon.



La Confrérie des Amateurs de Vapeur : de gauche à droite M. Serge Chevalier, président de l'association «Le chemin de fer des Combes», M. Mussat, Président de la CAV et Michel Prêtet, Président de l'Académie (Photo C.A.V.)



Le train inaugural de la CAV avec MM. Chevalier, Prêtet, Mussat et Garcelon

C'était l'occasion pour près de soixante-dix « confrères » de montrer au public leurs réalisations en matière de trains et autres machines à vapeur dans une grande exposition qui s'est tenu dans l'Espace Patrimonial mis à leur disposition par la Communauté Creusot-Montceau. Cette présentation a permis aux jeunes, mais également aux moins jeunes, d'admirer ces trains circulant dans des décors de plâtre et de carton, peints aux belles couleurs de la nature, avec ses gares, ses tunnels, ses croisements, ses passages à niveau. Cela n'a certainement pas manqué, pour les uns, de faire rêver et, pour les autres, de se remémorer, peut-être, des souvenirs d'enfance.

Sur le terrain proche, un imposant circuit occupait une surface de cent mètres par cinquante, plusieurs locomotives fonctionnant à la vapeur, confrérie oblige, ont tractés des wagons emmenant petits et grands dans un voyage étonnant. Ce circuit, mis en place pour la première fois dans son intégralité, a vu, également, se confronter les membres de la Confrérie dans une démonstration amicale de savoir-faire et de savoir piloter ces engins fabriqués et entretenus avec amour par leur propriétaires. Un public nombreux, encouragé par un beau temps exceptionnel, a utilisé les petits trains.

Dès le jeudi 2 septembre, plusieurs « confrères » commencent le montage du circuit sur lequel circuleront les trains à vapeur destinés à promener le public. Le terrain est aménagé avec l'aide des Services Techniques de la ville du Creusot.

Le vendredi 3 voit l'arrivée des premiers exposants qui occuperont l'Espace Patrimonial, à proximité de la bibliothèque universitaire ainsi que les abris sous toile montés sur le terre-plein de l'Université de Bourgogne (Centre Universitaire Condorcet).

Le samedi 4, inauguration des Rencontres 2004 en présence de Serge Chevalier, premier adjoint et Président du Chemin de Fer des Combes. Ce fut l'occasion pour les personnalités de goûter aux joies d'une ballade à bord des trains à vapeur miniatures et même, pour certains, de s'initier aux subtilités de la conduite de ces mini-engins, comme Monsieur Billardon, maire du Creusot qui, retenu par ailleurs lors de l'inauguration, nous a rejoint pour les premiers essais du circuit.

L'Académie avait tenu à remettre sur les rails une maquette



Présentation à des visiteurs d'une machine à vapeur par M. Pierre Gimard

de 141P qui, malgré une remise en état signée Philippe Raulin et Bernard de Chaperot avec l'assistance technique de Jean-Claude Labrot, membre de la Confrérie, n'a fait que quelques tours de circuit avant s'immobiliser victime d'une fuite d'eau sur un tube à fumée et un problème de débatement de bissel avant, selon le diagnostic d'un expert. Malgré les nombreuses interventions des spécialistes, l'équipe de l'AFB dut abandonner tout espoir de faire revivre cette merveilleuse machine, en jurant, intérieurement, que ce n'était que partie remise et que très bientôt les couleurs de l'Académie flotteraient à nouveau sur les circuits qui voudront bien l'accueillir.

Et la belle se réveilla...

Cela faisait des années qu'elle dormait dans sa cage de verre à l'entrée de l'Académie. Et puis, début 2004, la nouvelle a commencé à circuler : la journée annuelle de la Confrérie des Amateurs de Vapeur se tiendrait au Creusot début septembre. Alors, elle a commencé à frémir, et si l'on était très attentif en passant près d'elle, on pouvait entendre : « Eh ! moi aussi je suis une locomotive à vapeur vive, et je voudrais bien vous montrer que je suis encore capable de tirer un train ! ».

Mais il fallait plus qu'un simple prince charmant pour réveiller la magnifique 141 P, don anonyme fait à l'Académie. Il a fallu les efforts et l'inventivité de Bernard CHAPEROT ainsi que l'aide active et les précieux conseils de Jean-Claude LABROT, responsable technique de la Confrérie, pour qu'elle puisse être mise une première fois en chauffe à poste fixe fin juillet. Ah ! le plaisir d'entendre les battements de l'échappement, de sentir la bonne odeur du charbon et de la graisse chaude...

Et puis vint le 4 septembre. La 141 P se retrouve dans la Plaine des Riaux sur la plaque tournante de la Confrérie. Allumage, montée en pression et enfin démarrage sur le réseau, le tout sous les encouragements de ses consœurs de différentes origines qui étaient venues se retrouver au Creusot. Tous les espoirs étaient permis pour une belle démonstration en public le lendemain...

Hélas !... Le réveil a sans doute été trop brutal, les premiers tours de roues trop éprouvants après un aussi long sommeil. Toujours est-il que dimanche matin, malgré tous les efforts de ses chevaliers servants, il lui fut impossible de monter en pression, a fortiori de rouler. Un peu plus tard, le verdict est tombé : très certainement un problème sur un tube de fumée et en conséquence une fuite d'eau de la chaudière vers le foyer. D'où l'impossibilité d'avoir un feu de qualité...

La belle a donc dû se contenter de regarder circuler ses consœurs, sans oublier cependant de se faire admirer froide par tous ceux qui ont pris la peine de se rendre sous la tente au centre du circuit.

Ce fut une journée magnifique !...

... pour se rendormir en attendant une nouvelle intervention.

Philippe RAULIN

Après un repas pris en commun, l'assemblée générale de l'association s'est tenue à l'Alto, réunissant près de 90 membres sous la présidence d'Eric Mussat. Pendant ce temps, les « accompagnants » ont découvert Autun, ville d'art et d'histoire.

Le dîner de gala s'est déroulé dans une ambiance excellente permettant à chacun d'apprécier le menu préparé par « Chalaronne Traiteur » sous la houlette de monsieur Chanudet.

Très tôt le dimanche matin, les inconditionnels de la vapeur se sont confrontés sur le circuit, comparant les performances de leurs machines, présentant leurs projets et échangeant, mais dans la discrétion, quelques tours de mains et astuces sur la construction des machines et autres accessoires.

Tout comme le samedi, l'Académie avait ouvert ses portes et proposait une mini exposition de plans de locomotives et autres machines à vapeur. En connaisseurs, les visiteurs apprécièrent cette présentation, mais tous furent impressionnés par le Petit Théâtre.

L'après-midi, les personnes moins « accros » aux trains à vapeur, visitèrent le site archéologique de Bibracte.

Le lundi fut consacré à la technique avec, après un tour de ville commenté par Ivan Kharaba, la visite, conduite par M. Philippe Raulin, de la locomotive 241P en cours de restauration par une équipe du Chemin de fer des Combes. Tous les visiteurs furent impressionnés par la « machine » et apprécièrent le travail déjà accompli. Vers 14h 30, embarquement à bord du train des Combes pour un voyage « à la vapeur » jusqu'au parc de loisirs.

C'est aux environs de 17 heures que, de retour dans la Plaine des Riaux, les Rencontres 2004 de la Confrérie des Amateurs de Vapeur s'achevèrent après un week-end bien rempli fait de découvertes mutuelles, d'échanges et d'amitié.

12/5 - LES JOURNÉES EUROPÉENNES DU PATRIMOINE

Chaque année, le 3^{ème} week-end de septembre, l'Académie François Bourdon participe aux journées européennes du Patrimoine. Destinées à faire connaître la richesse et la diversité du patrimoine français et européen, ces journées sont l'occasion, pour l'Académie, d'ouvrir gratuitement ses portes au grand public.

Outre la visite gratuite de l'exposition « *Le métal, la machine et les hommes* », des visites guidées des locaux d'archives sont organisées et une exposition temporaire réalisée à partir des archives conservées de l'Académie est ouverte au public. De plus en plus populaire, l'édition 2004 a attiré plus de 600 personnes au Centre d'archives et 1500 personnes à la Salle du Jeu de Paume.

Des membres de l'Académie prêts à accueillir les visiteurs. De gauche à droite : M. Antoine de Badereau, M. Raymond Buffenoir, M^{me} Prêtet, M^{lle} Michèle Fetzner, M^{lle} Noëlle Charlot, M^{lle} Adeline Albuquerque, M^{me} Virginie Seurat et M. Michel Prêtet.



Journées du patrimoine, au centre M. Roger Cabaton répondant aux questions des visiteurs



Journées du patrimoine : de gauche à droite M. Ivan Kharaba, directeur de l'Académie, M. François-Yves Julien, archiviste, M et M^{me} Robert Garcelon

12/6 - LA FÊTE DE LA SCIENCE

Pour la seconde année consécutive, l'Académie François Bourdon a organisé, en partenariat avec la ville du Creusot et le CCSTI de Bourgogne, la Fête de la Science au Creusot. Une nouvelle fois, les festivités ont rencontré un vif succès avec comme point d'orgue le « Village de la science et des sports » qui était installé à l'Université Condorcet. Au total ce sont plus de 7.300 personnes qui ont participé à l'édition 2004 de la Fête de la Science dont 457 scolaires.

Fête de la science 2004. Le stand de l'Académie où M. Jean Dollet, feuille à la main, explique le comportement de l'acier à des visiteurs plutôt intéressés.



13 - LES PERSPECTIVES DE L'ACADÉMIE FRANÇOIS BOURDON

Que de chemin parcouru en 20 années ! Il n'est pas possible de parler du futur sans faire un bilan de la situation, c'est ce que nous vous proposons, ci-après, en examinant nos différentes activités qui sont au nombre de trois :

- Archives historiques et intermédiaires,
- Muséographie,
- Promotion de la culture scientifique, technique et industrielle et actions pédagogiques à destination des scolaires.

13/1 - ARCHIVES HISTORIQUES ET INTERMÉDIAIRES

a - Les archives historiques - Forte de son fonds d'archives initiales, issu des usines du Creusot, l'Académie François Bourdon est aujourd'hui reconnue comme centre d'archives industrielles non seulement au niveau régional mais aussi sur le plan national. En 1999, les Archives Nationales, soutenant notre activité, nous versent les archives parisiennes du groupe Schneider qui viennent ainsi compléter les fonds existants. En 2001, l'Union des Industries et Métiers de la Métallurgie décide de nous confier ses archives historiques à l'instar d'autres sociétés comme Fenwick-Manutention, la Compagnie Marocaine, Schneider Electric Industries SA pour laquelle nous gérons, outre ses propres archives, celles des anciennes sociétés qu'elle a absorbé comme Merlin-Gerin, La Télémécanique ou encore L'Electro-Porcelaine. A ces fonds s'ajoutent des dizaines de versements de petites ou moyennes entreprises ainsi que de particuliers.

En volume, les archives conservées à l'Académie François Bourdon représentent aujourd'hui environ 4 500 mètres linéaires de dossiers, 120 000 photographies, 150 000 plans, et une bibliothèque de 30 000 volumes.

La gestion et de la conservation de ces fonds demande un travail quotidien important dans le but d'optimiser la conservation des documents historiques. Il s'agit ici de trier les fonds d'archives, de les analyser puis de les conditionner. Ce travail minutieux, qui doit se poursuivre dans les années à venir, est réalisé par l'équipe d'archivistes professionnels épaulée par des bénévoles techniciens.

La valorisation de ces fonds se fait à travers l'accueil des chercheurs dans les locaux de la cour du manège au Château de la Verrerie au Creusot ou encore à travers des collaborations étroites avec les Universités, comme l'illustre notre partenariat avec la Maison des Sciences de l'Homme de l'Université de Bourgogne pour la mise en ligne sur Internet de nos inventaires et des documents numérisés.

Les perspectives :

En archivistique historique, les perspectives de l'Académie François Bourdon sont :

- L'élargissement de nos fonds aux archives des autres partenaires de l'entreprise que sont les syndicats patronaux et ouvriers.
- L'affirmation de notre dimension régionale en continuant d'accueillir les archives historiques des entreprises bourguignonnes.
- Une politique volontariste de valorisation de nos fonds d'archives à travers notamment un renforcement de nos actions et des partenariats au sein de l'enseignement supérieur et la constitution d'un important fonds numérique accessible sur Internet.

b -Les archives intermédiaires - L'année 2004 a vu la création du centre d'archives intermédiaires de l'Académie François Bourdon sur le site de Magenta au Creusot. C'est une activité lucrative faisant de ce fait l'objet d'une comptabilité distincte. Des locaux, des moyens et du personnel spécifique lui sont dédiés.

Les motivations de cette activité sont de permettre un apport financier régulier, une pérennisation des relations avec les industriels permettant le mécénat et une gestion optimale des archives de nos clients du service producteur à l'archive historique.

Nos premiers clients sont Facéo (pour le compte de la société Thermodyn), l'établissement d'Industeel du Creusot et Schneider Electric Industries SAS.

Les perspectives :

Dans le domaine de l'archivage intermédiaire les perspectives sont avant tout de pérenniser cette activité et de la développer afin d'en assurer l'équilibre financier ainsi que le remplissage complet des locaux de Magenta.

13/2 - *LA MUSÉOGRAPHIE*

Dès sa création, l'Académie François Bourdon s'est inscrite dans une politique muséale forte s'appuyant sur les riches collections d'objets dont elle est propriétaire. Cette politique s'est concrétisée par la réalisation de l'exposition « Le Métal, la Machine et les Hommes » de la salle du Jeu de Paume, ouverte en 1995, ainsi que par plusieurs expositions temporaires. Aujourd'hui notre exposition permanente accueille de nombreux visiteurs, néanmoins après 10 années, il convient d'envisager son remplacement. C'est pour ce faire que dès 1999, des contacts sont pris avec nos collègues de l'Ecomusée dans le but d'étudier une refonte complète de l'ensemble des expositions du site du Château de la Verrerie pour éviter notamment les redondances entre nos expositions. Sous le double patronage du Maire du Creusot et de la Direction des Musées de France, l'Académie François Bourdon et l'Ecomusée du Creusot-Montceau s'associent pour créer une exposition de synthèse sur le site du Château de la Verrerie. Un projet scientifique et culturel est rédigé puis validé par l'ensemble des structures partenaires qui se retrouve au sein de l'association Creusot-Patrimoine destinée à gérer le futur espace muséographique. Un programmiste est recruté, il a pour mission d'élaborer, en partenariat avec l'Ecomusée et l'Académie François Bourdon, la programmation de la future exposition, que nous souhaitons beaucoup plus moderne et attractive.

Les perspectives :

Fortement engagée dans la refonte des expositions du site du Château de la Verrerie, l'Académie François Bourdon continuera d'œuvrer pour la réussite de ce projet dans le cadre de Creusot-Patrimoine. Dans les mois à venir l'Académie devra se prononcer sur le programme, participer au recrutement de l'architecte muséographe, mettre à disposition du futur musée ses collections, participer à l'étude du fonctionnement de la nouvelle structure, etc.

13/3 - *ACTIONS PÉDAGOGIQUES ET PROMOTION DE LA CULTURE SCIENTIFIQUE, TECHNIQUE ET INDUSTRIELLE*

a - Animation d'un centre de ressources sciences et technologie de l'Education Nationale - En partenariat avec l'Education Nationale, l'Académie François Bourdon a créé, en 2000, des ateliers de découverte de la science et de la technologie qui sont devenus aujourd'hui « centre de ressources » (label Education Nationale). Sous la responsabilité d'un enseignant détaché de l'Education Nationale, des classes du 1^{er} degré viennent au Centre Ressources dans le cadre de l'enseignement des sciences et de la technologie à l'école.

Le bilan de fonctionnement du centre est plutôt flatteur : chaque année il accueille plus de 2 000 élèves de la mater-

nelle au CM2. En 3 années, 147 enseignants de la circonscription sont venus utiliser les ressources du centre.

Le Centre ressource participe aussi à la formation des enseignants que ce soit par l'organisation ou l'accueil de stages « sciences » pour le 1^{er} degré, des journées culturelles de l'IUFM, des stages pour les enseignants du 2^{ème} degré, la participation à l'animation pédagogique de la circonscription du Creusot ou à des journées d'étude et colloques organisés par les IUFM.

Les perspectives :

Pour le 1^{er} degré, notre objectif est de poursuivre le développement du centre par l'accueil d'un plus grand nombre de classe hors la présence de l'enseignant responsable du centre ressource.

Pour le second degré nos perspectives sont de développer le travail avec les collégiens et lycéens notamment par le biais des enseignements de technologie ou encore de physique, dans le cadre d'une démarche pluridisciplinaire. Notre volonté est de développer une dynamique forte avec le Rectorat, l'IUFM, etc. afin de favoriser les travaux de classe sur l'histoire de l'industrie et l'usage des techniques et des sciences.

b - Les actions de promotion de la culture scientifique, technique et industrielle - S'appuyant sur ses activités archivistiques, muséographique et de promotion de la culture scientifique et technique l'Académie François Bourdon est devenue un centre de promotion de l'histoire industrielle dans toutes ses dimensions et un lieu de dialogue et d'échange entre les milieux de l'industrie, les enseignants et le grand public. Dans ce domaine l'Académie développe ses actions à travers :

- Le prix d'histoire « François Bourdon : techniques, société industrielle et entreprises » : créé en 1999, le prix d'histoire attribué par l'Académie François Bourdon et la Fondation Arts et Métiers fait aujourd'hui partie des grands prix d'histoire existant en France. Chaque année, il récompense une maîtrise d'histoire à travers son prix « spécial jeune chercheur » et une thèse ou un ouvrage. Outre son thème, la spécificité de ce prix est la composition du jury, composé obligatoirement d'autant d'industriels que d'universitaires qui doivent travailler en binôme.

- L'organisation de colloques, journées d'études et conférences : forte de ses relations étroites avec l'université les milieux de la recherche et de l'industrie, l'Académie François Bourdon organise régulièrement des conférences et colloques à caractère national ou international sur les thèmes de l'histoire industrielle. Ainsi en octobre 2002 nous avons organisé, en partenariat avec des enseignants d'histoire des universités de Paris 1 Panthéon-Sorbonne, Aix-en-Provence et Dijon un colloque intitulé « L'acier en France : marchés et produits ». En 2004, nous avons accueilli pour sa première édition en France la « Business History Conference ». De plus, chaque année, de septembre à juin, l'Académie organise un cycle de conférences sur des sujets très variés allant de l'histoire industrielle ou aux recherches de pointes.

- La publication régulière d'ouvrages à caractère historique et technique.

- Son rôle de correspondant départemental du Centre de Culture Scientifique, Technique et Industrielle de Bourgogne. A ce titre, l'Académie François Bourdon a en charge, notamment, la coordination de la fête de la science dans le département de Saône-et-Loire et assure chaque année la réalisation du village des sciences du Creusot.

Les perspectives :

La promotion de la Culture Scientifique, Technique et Industrielle et plus globalement de l'Histoire industrielle est un travail de fond que l'Académie se doit de poursuivre afin de sensibiliser le plus grand nombre et particulièrement les plus jeunes. Dans les années qui viennent nous allons multiplier nos actions conformément aux axes que nous avons choisi en les ouvrant plus encore au monde de l'industrie.

14 - NOUVELLES BRÈVES

Parution chez Albin Michel en mai 2004 du livre « *Dans la boucle de l'hirondelle* » de M. Didier Pineau-Valencienne, Président Directeur Général de Schneider S.A. et de Creusot-Loire. Ce livre témoigne et retrace les événements liés au dépôt de bilan de Creusot-Loire.

L'Académie de Marine a décerné à l'Académie François Bourdon pour 2004, le **Prix de Fondation André-Jacques Vovard** destiné à distinguer « *le fondateur ou l'animateur d'un musée de la Marine, d'un comité de documentation historique maritime ou bien d'un centre d'études historiques maritimes.* »

Les autorités russes ont restitué à la France un fonds d'archives volé par les Nazis pendant la dernière guerre mondiale : « *Réunion de fonds d'archives de compagnies industrielles française 1831-1940* ». L'Académie François Bourdon a été contactée par le Ministère des Affaires Etrangères en sa qualité de conservateur des archives historiques Schneider. Ces archives sont arrivées, avec l'accord de Schneider, à l'Académie en septembre 2004.

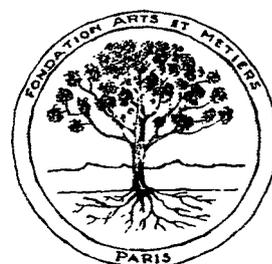
Monsieur Ivan Kharaba, directeur de l'Académie François Bourdon, diplômé de l'Université d'Aix-en-Provence, a présenté le samedi 15 janvier 2005, une thèse de doctorat d'Etat en Histoire qu'il a soutenue avec Mention très honorable devant un jury composé de MM. Jean-Marie Guillon, M. Patrick Fridenson, M. Serge Wolikow et M. Denis Woronoff, son directeur de thèse étant M. Philippe Mioche. Le sujet en était : « *Histoire de la Chambre de Commerce et d'Industrie du Var : l'action consulaire (1833-1896)* ». Nous lui adressons nos très vives félicitations.

Académie François Bourdon, association type loi 1901, J.O. du 25 juin 1985
Reconnue d'intérêt général à caractère scientifique par arrêté préfectoral du 6 février 1989

Cour du Manège - Château de La Verrerie - B. P. 31 - F-71202 Le Creusot Cedex
Tél : 03.85.80.81.51 - Fax : 03.85.80.80.84 - E-mail : afbourdon@wanadoo.fr
Site Internet: www.afbourdon.com

Dépôt légal : avril 2005 - ISBN : 2.9523162-0-1 - EAN : 978 295 231 6200
Réalisation JYB REPRO - Le Creusot

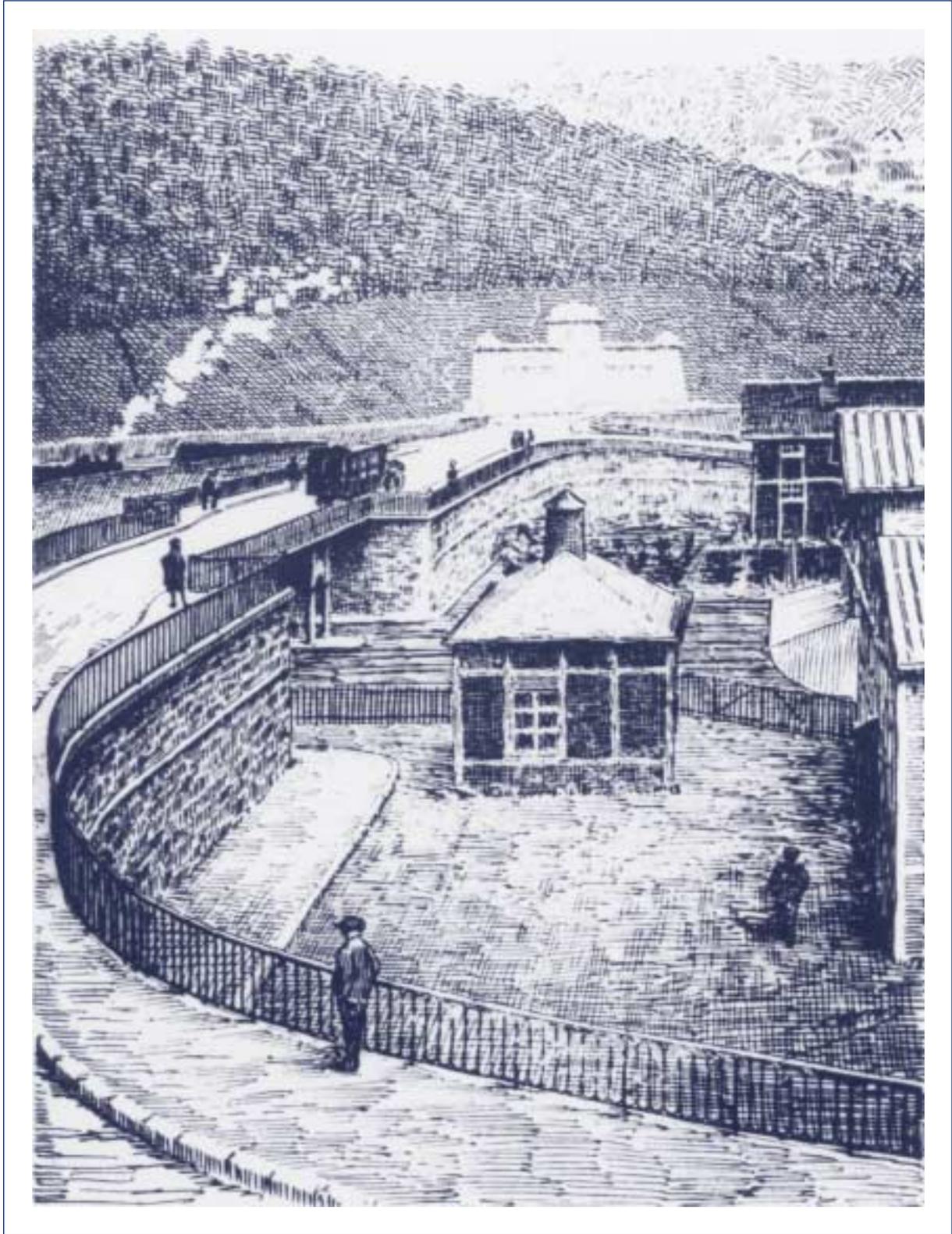
L'ACADÉMIE FRANÇOIS BOURDON EST SOUTENUE PAR



CHAMBRE DE COMMERCE
ET D'INDUSTRIE
DE SAÔNE-ET-LOIRE

16 communes en Bourgogne du Sud





Dessin de Monsieur Coin (+ janvier 1933), dessinateur, aquarelliste, musicien, chanteur, professeur creusotin. Dessin réalisé à l'occasion des séances des 20, 21 et 22 décembre 1936 organisées par la Société amicale du personnel de l'usine du Creusot.
Au 1^{er} plan : voie ferrée privée Schneider (pont levant et poste d'aiguillage), au second plan, le Monument aux Morts.
Document de M. Chambonnier.

ACADÉMIE FRANÇOIS BOURDON

Château de la Verrerie - Cour du Manège - B.P. 31 - 71201 LE CREUSOT CEDEX
Tél. 03 85 80 81 51 - Fax. 03 85 80 80 84 - e-mail : afbouardon@wanadoo.fr - www.afbourdon.com